

SERGE COMEAU

**LA SATISFACTION DES COUPLES VIS-À-VIS LE SERVICE DE
PRÉPARATION AU MARIAGE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE**

**Mémoire
présenté
à la Faculté des études supérieures
de l'Université Laval
pour l'obtention
du grade de maître ès psychologie (M. Ps.)**

**École de psychologie
FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES
UNIVERSITÉ LAVAL**

AVRIL 1998

© Serge Comeau, 1998



**National Library
of Canada**

**Acquisitions and
Bibliographic Services**

**395 Wellington Street
Ottawa ON K1A 0N4
Canada**

**Bibliothèque nationale
du Canada**

**Acquisitions et
services bibliographiques**

**395, rue Wellington
Ottawa ON K1A 0N4
Canada**

Your file Votre référence

Our file Notre référence

The author has granted a non-exclusive licence allowing the National Library of Canada to reproduce, loan, distribute or sell copies of this thesis in microform, paper or electronic formats.

The author retains ownership of the copyright in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque nationale du Canada de reproduire, prêter, distribuer ou vendre des copies de cette thèse sous la forme de microfiche/film, de reproduction sur papier ou sur format électronique.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur qui protège cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

0-612-33601-8

RÉSUMÉ

Dans cette étude, le programme modifié de préparation au mariage (comprenant les thèmes de la communication, de la sexualité, de la foi et des fonctions instrumentales) est évalué par 86 participants(es) à une session dans le diocèse de Bathurst (N.-B.). Les résultats font ressortir une satisfaction élevée (4,5 sur 5), sans corrélation significative avec les attentes ($r=0,136$). Le thème de la communication est préféré, alors que celui de la connaissance de soi est le moins apprécié. Aucune attente quant à la sexualité, ni quant aux fonctions instrumentales, n'a été exprimée, compte tenu de la moyenne d'âge des sujets (25,86 ans) et de la cohabitation. La discussion met en perspective des éléments pour expliquer le taux de satisfaction, de même que les effets d'une session sur la santé conjugale et la vie spirituelle.

Serge Comeau
Étudiant en maîtrise

Michel Pléchaty, Ph. D.
Directeur de la recherche

AVANT-PROPOS

La présentation de ce mémoire n'aurait pas été possible sans la collaboration généreuse des responsables du Service de Préparation au Mariage du diocèse de Bathurst, N.-B. À tous ces couples qui oeuvrent auprès des fiancés(es) avec un dévouement exemplaire et sans mesure, notre admiration et notre reconnaissance vous sont exprimés.

La présentation de ce mémoire n'aurait pas été aussi facile sans les conseils de Monsieur Michel Pléchaty. Il a accepté la supervision de ce mémoire à la fin de sa carrière universitaire. Je lui en suis reconnaissant.

La présentation de ce mémoire a pour but d'aider à toujours mieux préparer les jeunes fiancés(es) pour le mariage chrétien. Le travail a toujours été fait avec un souci d'être au service de ces jeunes qui osent un projet d'amour. Ce mémoire leur est présenté. À Marcel et Annie qui s'engagent en cette année 1998, et à tous les autres.

TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
RÉSUMÉ	i
AVANT-PROPOS.....	ii
TABLE DES MATIÈRES	iii
INTRODUCTION.....	1
 PREMIÈRE PARTIE	
LA PRÉPARATION AU MARIAGE AU SEIN DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE	
ROMAINE	
1.1 Fondements de l'intérêt ecclésial pour le mariage	5
1.2 Intérêt de l'Église pour la préparation au mariage	6
1.2.1 Les trois étapes de la préparation au mariage	8
1.2.1.1 La préparation éloignée.....	9
1.2.1.2 La préparation prochaine	9
1.2.1.3 La préparation immédiate	9
1.2.2 La nature de la préparation prochaine au mariage	10
1.2.3 L'importance de la préparation prochaine pour le mariage chrétien	11
1.2.3.1 La fragilité des mariages	12
1.2.3.2 Faire le point sur la vie à deux	12
1.2.3.3 Besoins particuliers des fiancés	13
1.2.3.4 Sécularisation de la société	13
1.3 L'histoire du Service de Préparation au Mariage	13
1.4 1946 : Les débuts du Service de Préparation au Mariage	14
1.4.1 Les objectifs	15
1.4.2 La pédagogie	16
1.4.3 La démarche	16
1.4.4 Les thèmes abordés	17
1.5 1966: La préparation au mariage à l'heure des bilans	21
1.5.1 Les objectifs	23
1.5.2 La pédagogie	24
1.5.3 La démarche	25
1.5.4 Les thèmes abordés	25

1.6 1996 : Présentation de la dernière version de Projet-Mariage	27
1.6.1 Les objectifs	28
1.6.2 La pédagogie	29
1.6.3 La démarche	32
1.6.4 Les thèmes abordés	32
1.6.4.1 La communication	32
1.6.4.2 La sexualité	33
1.6.4.3 Dimension chrétienne du mariage	34
1.6.4.4 Les fonctions instrumentales	35

DEUXIÈME PARTIE

LA SATISFACTION DES COUPLES VIS-À-VIS LE SERVICE DE PRÉPARATION AU MARIAGE AU SEIN DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

2.1 L'état de la recherche sur la préparation au mariage	37
2.1.1 Les thèmes à aborder dans une session de préparation au mariage	38
2.1.2 Le format de préparation à adopter	39
2.1.3 Les animateurs(trices) des sessions	40
2.2 L'importance de l'évaluation des sessions de préparation au mariage	41
2.2.1 Formulation d'une hypothèse	42

MÉTHODE

3.1 Sujets	44
3.2 Matériel	46
3.3 Procédure	47
3.4 Résultats	49
3.4.1 Attentes exprimées par les sujets	49
3.4.2 La satisfaction des sujets	50
3.4.3 Satisfaction à l'égard des sous-thèmes	51
3.4.4 Caractéristiques des animateurs(trices)	53

DISCUSSION

4.1 Les attentes exprimées et la satisfaction élevée	55
4.1.1 La communication et la connaissance de l'autre	56
4.1.2 Autres attentes	57
4.1.3 Attentes non-retenues	58
4.2 La satisfaction à l'égard des sous-thèmes abordés pendant la session	59
4.3 Portrait d'un(e) animateur(trice) efficace	61

CONCLUSION GÉNÉRALE

5.1 Éléments d'explications pour la satisfaction élevée	63
5.1.1 Des documents d'animation adaptés à la réalité sociale	63
5.1.2 La préparation des animateurs(trices)	64
5.1.3 Le format de la session	65
5.1.4 Le "moment" de la préparation au mariage	66
5.2 La valeur du Service de Préparation au Mariage	66
5.3 Fruits de l'évaluation positive du Service de Préparation au Mariage	68
5.3.1 Pour la santé conjugale	68
5.3.2 Pour la croissance de la foi	69
BIBLIOGRAPHIE	72
APPENDICE A: Formule de consentement éclairé	75
APPENDICE B: Questionnaires-maison utilisés	77
APPENDICE C: Taxonomie pour la cotation des attentes	80

INTRODUCTION

Choisir un époux ou une épouse, ou choisir de ne pas le faire, constitue une des décisions les plus significatives qu'un individu ait à prendre au cours de sa vie (Schell et Hall, 1980). Sans que l'on puisse qualifier la vie conjugale de stade de développement au sens strict du terme, elle demeure une étape par laquelle passe une majorité d'individus. Elle permet la réalisation de plusieurs projets et répond à un besoin profond d'intimité chez la plupart des individus (Germain et Langis, 1990).

La vie conjugale continue d'exercer un attrait considérable sur plusieurs. À preuve, une enquête effectuée par Bibby et Poterski (1992) auprès de 4000 étudiants(es) canadiens(nes) de niveau secondaire. Ces derniers aspirent à fonder des familles et à se marier, malgré la prévalence des divorces et le fait que nombre d'entre eux en aient vécu l'expérience dans leur famille. Au moins 85% de la population adolescente a déclaré avoir l'intention de se marier. Neuf sur dix des personnes désirant se marier voulaient un mariage religieux, même si seulement deux adolescents(es) sur dix allaient à l'église une fois par semaine. Et parmi ces adolescents(es) qui désiraient se marier, 86% anticipaient que leur mariage durerait toute la vie et qu'ils auraient des enfants. Ce qui confirme une vieille constatation sociologique voulant que l'évolution dans les opinions n'est pas nécessairement suivie d'une évolution dans les comportements; opinions et comportements ne se recourent pas toujours.

Ce désir des jeunes de vouloir se marier se concrétise puisque la majorité des Canadiens(nes) se marient au moins une fois et la majorité des mariages au pays durent toute la vie selon Statistiques Canada (1992a). Cependant, on estime que jusqu'à 40% des mariages célébrés aujourd'hui se solderont par un divorce. Le nombre de divorces va croissant, et la plupart des personnes divorcées se remarient.

Un autre phénomène dans l'environnement conjugal, c'est l'âge au moment du premier mariage qui va en augmentant. Les gens se marient à un âge plus avancé: 24 ans

en 1970 comparativement à 27 ans en 1990 (Statistiques Canada, 1992b). Les gens qui se marient ont forcément plusieurs expériences de vie à cause de leur âge plus avancé et du fait qu'une proportion grandissante des gens qui se marient le font pour une seconde fois.

On peut déjà entrevoir que la notion d'engagement est forcément différente pour les jeunes qui se marient aujourd'hui de celle qui prévalait pour ceux et celles qui se sont mariés il y a quelques décennies. Conjuguée aux changements sociaux précipités depuis la Révolution Tranquille au Québec (et aux mouvements étudiants ailleurs en Occident), cette différence a contribué à l'avènement de différentes formes de vie à deux dans notre société.

Le mariage en tant qu'institution a connu des soubresauts marqués depuis les années '60. Autrefois le mariage chrétien était la façon la plus courante dont les gens contractaient l'union en Occident. D'autres manières d'être ensemble ont cours aujourd'hui et jouissent toutes d'une certaine reconnaissance de la part de la société. La reconnaissance est partielle dans l'union de fait, tandis que la société reconnaît le mariage civil. Le mariage chrétien est, quant à lui, reconnu par la société et par l'Église.

Les motifs pour choisir l'une ou l'autre de ces formes de vie à deux varient d'un couple à un autre. Selon les auteurs du Projet-Mariage (Fédération Nationale des S.P.M., 1996a), l'union de fait répond à un désir de quitter ses parents, permet des économies en partageant un même loyer et contribue à la recherche d'une connaissance de soi et de l'autre. Dans le mariage civil, il y a le désir de choisir l'autre pour toujours et de s'engager envers le(la) partenaire selon les meilleures valeurs de la personnalité humaine. Le mariage chrétien ajoute à ces motifs du mariage civil, le désir d'engagement selon les valeurs de l'Évangile. Les différences entre l'union de fait et le mariage chrétien ou civil sont perceptibles. La ligne de démarcation entre le mariage civil et le mariage chrétien est, quant à elle, assez tenue: la différence réside plus dans une question de valeurs que d'engagement.

Une autre différence entre le mariage civil et celui qui est célébré en Église réside dans le fait que ce dernier doit nécessairement (lire obligatoirement) être précédé d'une session de préparation au mariage. Bien que ce soit l'Église qui insiste le plus sur la préparation au mariage, il n'y a pas que celle-ci qui propose des sessions de préparation au mariage ; des états américains ont légiféré en ce domaine en obligeant les conjoints de moins de 18 ans à suivre une forme de counselling pré-marital pour un mariage civil. Les sessions de préparation au mariage, aussi appelées fins de semaine ou cours de préparation au mariage, doivent donc être suivies par les couples qui demandent le mariage à l'Église catholique. C'est un préalable essentiel pour tous dans la majorité des diocèses catholiques canadiens depuis les années '80. L'année où cette condition au mariage chrétien est devenue obligatoire varie d'un diocèse à un autre au Canada.

Certains trouvent que ces sessions sont inutiles parce qu'ils n'ont tout simplement pas suffisamment le temps de les suivre dans le tourbillon des préparatifs ou parce qu'ils se connaissent déjà bien, vivant ensemble depuis plusieurs années (sic). Ces affirmations sont souvent entendues par ceux et celles qui reçoivent les couples qui viennent demander le mariage à l'Église (Gourde, 1991). D'autres craignent la session parce qu'ils ont peur d'apprendre des choses insoupçonnées sur leur conjoint(e) ou à cause du partage d'éléments de vie qui sera probablement au menu. Tous se posent des questions: pourquoi de telles sessions ? D'où viennent-elles ? Et valent-elles la peine ? C'est à ces questions que nous voudrions tenter de répondre dans ce mémoire.

L'intérêt de la préparation au mariage va croissant pour ceux et celles qui travaillent auprès des couples à cause du nombre de plus en plus élevé de participants(es) à ces sessions depuis qu'elles sont devenues obligatoires. C'est pourquoi nous portons un intérêt à la préparation au mariage. Dans ce mémoire, nous allons mettre en évidence l'intérêt que l'Église porte pour le mariage, et conséquemment pour la préparation au mariage. Pour faire ainsi, nous allons examiner les débuts des cours de préparation au mariage et voir leur évolution jusqu'à aujourd'hui.

On s'interrogera ensuite sur l'utilité de ces sessions (deuxième partie) en donnant la parole aux couples. Un échantillon de participants(es) à ces sessions de préparation au mariage sera invité à nous faire part de leurs attentes vis-à-vis de la session. Nous leur demanderons aussi leur satisfaction post-session. La satisfaction des couples est importante puisqu'ils sont les premiers destinataires de ces sessions et à notre connaissance, on n'a pas encore évalué formellement les sessions de préparation au mariage à partir de la satisfaction des participants(es). Nous pourrions aussi voir s'il y a corrélation entre les attentes manifestées et la satisfaction exprimée.

PREMIÈRE PARTIE

LA PRÉPARATION AU MARIAGE AU SEIN DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE.

1.1 Fondements de l'intérêt ecclésial pour le mariage

Dans son enseignement comme dans sa pratique pastorale, l'Église a toujours accordé au mariage une place de premier choix. Cet intérêt profond et indéfectible se justifie à ses propres yeux dans la réalité même de l'existence humaine: le couple, et les enfants qui peuvent en naître, constituent "la cellule de base de l'ensemble humain et le premier élément organisateur de la société" (Conférence des Évêques Catholiques du Canada, 1980, p. 11). Les données scripturaires vétéro-testamentaires ("Soyez féconds, multipliez-vous, emplissez la terre et soumettez-la" Genèse 1, 28) montrent que dès l'origine, l'institution conjugale et familiale est définie comme le lieu de cohérence et d'avenir pour toute l'humanité. Le Christ reprendra cette intention divine en parlant de la fécondité et de l'indissolubilité du mariage en parallèle avec le projet de Dieu sur l'humanité lorsqu'Il dira "Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit point le séparer" (Matthieu 19, 6).

Le projet conjugal, l'Église l'a inscrit profondément au coeur de l'histoire chrétienne. Tant et si bien qu'à partir du Concile de Trente (16e siècle), le mariage est devenu un sacrement, un geste qu'une parole accompagne, pour dire la présence de Dieu au coeur de cet état de vie. Comme les autres sacrements, le mariage a une valeur sanctificatrice et salvatrice pour les chrétiens(nes) (C.E.C.C., 1980, 1984; Conseil pontifical pour la famille, 1996).

Pendant longtemps, jusqu'au Concile Vatican II et la récente réforme du droit canon en 1984, la morale conjugale était construite autour de l'idée de procréation et de permanence de l'union. C'est ainsi que la fécondité, garantie par l'indissolubilité du lien matrimonial et la fidélité des conjoints, devenait l'élément régulateur de la sexualité

(C.E.C.C., 1980). Avec des vestiges encore présents, l'Église s'est souvent méfiée du plaisir sexuel, et du plaisir en soi. On n'a qu'à penser aux sermons contre la danse, le cinéma et l'alcool. On voyait difficilement le mariage comme une voie de sainteté. Les principaux saints que nous connaissons sont célibataires, et s'ils sont mariés, ils n'ont pas été canonisés à cause de leur vie conjugale (Gauthier, 1991).

L'influence profonde de l'Église sur la civilisation, surtout en Occident, a longtemps contribué à homogénéiser les comportements des croyants(es) en matière de vie conjugale. Cette unanimité du monde catholique a été mise à l'épreuve alors que la société occidentale a subi petit à petit le choc des courants de la pensée rationnelle et des idéaux scientifiques. Les positivistes des cinquante dernières années se sont donnés pour mission de créer une civilisation qui ne repose que sur les données de la recherche empirique; n'est alors vrai que l'objet scientifiquement vérifiable et vérifié. Cette conception a fait son chemin, parfois plus sournoisement, parfois au grand jour. Elle a été concrétisée par la Révolution Industrielle et Technologique dans des produits de consommation qui vont parfois à l'encontre de l'échelle des valeurs proposée par l'Église. Pensons à titre d'exemple aux moyens contraceptifs qui sont venus ébranler la conception sacrée de la sexualité acquise dans les siècles passés. Si on ajoute à cela le libéralisme économique fondé sur le profit, et le clivage qui s'est ainsi fait entre riches et pauvres, nous constatons que ces divers facteurs expliquent en partie la crise profonde de civilisation et des institutions que la société a subi et qui continue toujours de la secouer.

1.2 Intérêt de l'Église pour la préparation au mariage

Malgré la remise en question des institutions, à laquelle n'échappe ni l'Église, ni le mariage, les évêques catholiques se sont engagés dans des initiatives qui favorisent le développement des couples. Depuis la Seconde Guerre Mondiale, l'Église a veillé à l'instauration de mouvements pour aider les couples à vivre leur vie conjugale d'une manière épanouissante. Parmi les initiatives de l'Église pour aider et supporter les couples, il y a le besoin perçu et comblé de préparer les fiancés(es) au mariage. Dans l'exhortation

apostolique *Familiaris Consortio* (Jean-Paul II, 1982), l'Église souligne que:

“les changements survenus au sein de presque toutes les sociétés modernes exigent que non seulement la famille, mais aussi la société et l'Église, soient engagés dans l'effort de préparation adéquate des jeunes aux responsabilités de leur avenir (...) C'est pourquoi l'Église doit promouvoir des programmes meilleurs et plus intensifs de préparation au mariage, pour éliminer le plus possible les difficultés dans lesquelles se débattent tant de couples, et plus encore pour conduire positivement les mariages à la réussite et la pleine maturité” (no 66, p. 125).

Bien que certains programmes de préparation au mariage soient le fruit de groupes non-confessionnels, au Canada-français c'est l'Église qui a élaboré le plus de programmes et de sessions visant à fournir une préparation adéquate au mariage. Et même dans un cadre géographique, on peut dire que l'Église canadienne-française fait figure de pionnière dans le domaine de la préparation au mariage. De toutes les Églises du monde, l'Église du Canada-français a été la toute première à voir à l'organisation de la préparation au mariage. Ce n'est qu'une vingtaine d'années après le Canada-français que les autres commissions épiscopales ont emboîté le pas à la préparation au mariage (Service de Préparation au Mariage de Montréal, 1966). Encore de nos jours, le Canada-français est toujours à l'avant-garde en matière de préparation au mariage. Plusieurs personnes oeuvrent à cette cause prioritaire pour l'ensemble des évêques canadiens.

La révision des programmes et la création de nouveaux s'est faite plus urgente à travers le monde depuis que le nouveau Code de Droit Canon (C.E.C.C., 1984, canon 1063) a établi que soit assurée “la préparation personnelle au mariage qui va être contracté, grâce à laquelle les époux seront disposés à la sainteté et aux devoirs de leur nouvel état ” (p. 187). Les responsables de l'Église en ce pays ont alors révisé les documents pouvant servir aux intervenants(es) dans les différents milieux.

Cette implication de l'Église dans la préparation au mariage démontre bien le rôle qu'elle veut jouer au sein de la société, soit d'être au cœur de ce qui fait les joies et les peines, les espérances et les déceptions des hommes et des femmes aujourd'hui (*Gaudium*

et Spes, document du Concile Vatican II, 1967). Il va sans dire qu'un tel accompagnement avec des fiancés(es) diffère à maints égards de celui qui consiste à cheminer avec des couples déjà mariés.

1.2.1 Les trois étapes de la préparation au mariage

Il ne faut pas se méprendre : la préparation au mariage n'est pas un phénomène nouveau. Elle existe depuis que le mariage lui-même existe. À travers le temps et l'espace, on s'est toujours préoccupé du passage de l'état de célibataire à l'état de conjoint(e). La communauté et les parents ont toujours senti le besoin d'entourer d'une manière spéciale les fiancés(es). La forme de préparation au mariage a par contre varié. Elle évolue avec la conception de la vie de chaque peuple ; elle varie avec la conception du mariage, de même qu'avec le passage d'une société patriarcale à une société familiale ou d'une société rurale à une société industrielle. On pourrait même dire que la préparation au mariage est un miroir de la vie sociale.

Comment alors expliquer la nouvelle vogue de préparation au mariage ? C'est plus au niveau de la forme de la préparation au mariage qu'il faut chercher des réponses. Celle qui suscite de l'intérêt aujourd'hui, c'est la préparation au mariage organisée et inspirée par des motifs apostoliques. La motivation n'est plus naturelle comme pour une mère qui donne des conseils à sa fille, mais plutôt apostolique de la part des animateurs(trices). Ces animateurs(trices) sont des laïcs autres que les parents des fiancés(es).

À côté de cette préparation au mariage "institutionnalisée", la préparation au mariage faite par les parents demeure. Elle est jugée essentielle par l'Église qui la reconnaît dans sa conception de la préparation au mariage. L'Église distingue trois étapes dans la préparation au mariage. Ces trois étapes ne sont pas indépendantes l'une de l'autre. Elles se font à différents temps de la préparation et peuvent même se faire simultanément.

1.2.1.1 La préparation éloignée: C'est la préparation qui se rapproche le plus de l'unique préparation qui avait cours autrefois. La préparation éloignée se fait au sein-même de la famille et embrasse l'enfance et l'adolescence ; est alors " transmise et comme instillée l'estime pour toute valeur humaine authentique, aussi bien dans les rapports interpersonnels que dans les rapports sociaux, avec ce que cela comporte pour la formation du caractère, pour la maîtrise et l'estime de soi, pour la droiture dans la gestion de ses propres inclinaisons et pour le respect à l'égard des personnes de l'autre sexe" (Conseil pontifical pour la famille, 1996, p. 15). Cette première étape respecte les principes pédagogiques de la gradualité et de la globalité de la croissance de la personne. Elle vise à rendre les gens responsables de l'édification d'une société imbibée par des valeurs chrétiennes de justice et de paix. C'est la préparation jugée comme étant la plus fondamentale pour les futurs conjoints(es), et conséquemment, la plus essentielle.

1.2.1.2 La préparation prochaine: La deuxième étape de la préparation au mariage préconisée par l'Église, la préparation prochaine, vise la sensibilisation des jeunes fiancés(es) à l'importance des engagements à prendre au sein de la société. On vise aussi l'enseignement des traits essentiels du mariage chrétien. C'est pendant cette étape que doivent être présentés aux couples les défis du mariage chrétien et les outils pour les relever. La dimension chrétienne du mariage est aussi présentée pour démontrer la spécificité de mariage à l'intérieur de l'univers sacramentel. Les sessions de préparation au mariage sur lesquelles nous nous penchons à l'intérieur de ce mémoire se situent au cœur de la préparation prochaine. L'accompagnement des fiancés(es) prend l'allure de counselling pré-conjugal si on veut emprunter des termes qui se rapprochent de la terminologie en psychologie clinique.

1.2.1.3 La préparation immédiate: Enfin, la préparation immédiate (troisième étape) a pour objectif de synthétiser le parcours réalisé par les époux et de préparer concrètement la célébration de leur mariage. Cette préparation se fait habituellement avec le prêtre qui présidera la célébration du mariage. C'est l'occasion de revoir ce que la session de préparation au mariage a apporté dans la vie du couple. Ainsi, la célébration du

mariage pourra être plus personnalisée puisque le président de la célébration connaîtra un peu mieux les conjoints.

1.2.2 La nature de la préparation prochaine au mariage

Comme nous l'avons vu, les sessions de préparation au mariage équivalent à la préparation prochaine au mariage. On comprendra alors que son importance, réaffirmée à maintes reprises par le pape Jean-Paul II et le Conseil pontifical pour la famille (1996) a motivé la création de nouveaux programmes. Diverses formes de préparation prochaine au mariage ont vu le jour et ont été présentées au cours des années au sein de l'Église catholique canadienne. Parmi les groupes qui existent aujourd'hui, il y a les Rencontres pour les Co-habitants, les Rencontres-Fiancés, le Service de Préparation au Mariage de la Fédération Nationale des Services de Préparation au Mariage, les Rencontres Cana, etc. Tous ces programmes sont différentes formes de préparation au mariage. Ces organismes partagent une vision globale commune des sessions de préparation au mariage qui dure depuis les débuts. Il importe de saisir ce qu'est la préparation prochaine au mariage dans son essence pour mieux la comprendre. Faisons l'exercice par la négative d'abord en voyant ce qu'elle n'est pas.

Dès le début de l'instauration des sessions, les responsables ont pris soin de ne pas faire l'équation entre la préparation au mariage et l'initiation sexuelle. Ceci parce que l'éducation sexuelle devrait se faire à la maison lors de la préparation éloignée et pour éviter de limiter ou de réduire le mariage à l'accouplement.

La préparation au mariage n'est pas plus une catéchèse, bien qu'elle s'inspire d'une conception chrétienne du mariage et de la vie. Il ne s'agit pas de faire de la récupération avec les fiancés(es) qui sont là et ainsi " vouloir en profiter " pour tout leur dire de la vie chrétienne. La préparation au mariage traite des réalités humaines, et ne prétend pas à une catéchèse sur toute la vie.

Ce n'est pas une sociologie de la famille non plus, pas plus qu'un cours de psychologie. Ce n'est pas une transmission d'informations d'abord et avant tout puisque l'essentiel de la session, c'est la préparation au mariage et le passage de la vie de célibataire à la vie de conjoint(e). L'aspect magistral d'une session est donc évité; c'est à un niveau plus expérientiel qu'il faut se situer pour comprendre l'essence de la préparation prochaine au mariage.

La préparation prochaine au mariage se situe en lien direct avec la préparation éloignée que les conjoints(es) ont reçu au sein de leur famille respective, Elle vient compléter ou couronner l'éducation accomplie par les parents et la société. On voit déjà qu'elle est un effort d'éducation qui a pour principal intéressé le (la) fiancé(e). C'est lui (elle) qui est le (la) premier(ère) responsable et artisan de sa préparation au mariage. Tout ce qui entoure le (la) participant(e), animateurs(trices), manuels ou encore ses pairs ne sont que des aides pour lui permettre de faire une bonne préparation. À travers la panoplie de préparatifs matériels pour le mariage, la préparation au mariage est une occasion de s'arrêter pour ne pas seulement préparer le jour du mariage, mais la vie de mariage. L'accent est mis sur le " nous " du couple.

Pour ce qui concerne les buts spécifiques de la préparation prochaine au mariage, la pédagogie adoptée ou encore le format utilisé, tout cela varie selon les différents organismes et selon les années. Nous y reviendrons ultérieurement pour voir l'évolution qui s'est faite au sein de la Fédération Nationale. Ce qui demeure, c'est l'importance de la préparation prochaine au mariage affirmée depuis que les programmes existent ici. On en a même fait une obligation pour les couples qui demandent le mariage chrétien, et ce depuis presque vingt ans.

1.2.3 L'importance de la préparation prochaine pour le mariage chrétien

Les raisons qui motivent l'imposition d'une session de préparation au mariage comme préparation prochaine est le résultat de plusieurs constatations par les responsables

de l'Église canadienne et du Conseil pontifical pour la famille. Selon eux, notre époque ressent d'une façon plus intense cette nécessité. Les arguments suivants militent en leur faveur.

1.2.3.1 La fragilité des mariages démontrée par le taux de divorce et de séparation qui va en s'accroissant. Cette fragilité semble être due à la mutation du monde occidental et à la transformation de l'institution conjugale. Evely (1995) démontre cette fragilité du mariage en affirmant d'abord que les bases traditionnelles du mariage n'existent plus : les parents et la famille ne maintiennent plus les conjoints ensemble pour des raisons de convenance ou de respectabilité. Le divorce est envisagé plus aisément devant des situations tragiques et le mariage ne repose plus sur une base économique comme autrefois. Une autre cause de la fragilité du mariage, c'est sa durée. Il y a 150 ans, la durée moyenne d'un mariage était de 17 ans (les femmes mourraient souvent en couches, après de nombreuses naissances ou par suite de maladie). Maintenant " l'espérance de vie " d'un mariage est de 50 ans (Evely, 1995). La personne que l'on épouse aujourd'hui sera forcément différente dans trente ou quarante ans et ceci oblige à refaire un " oui ", voire des " oui".

1.2.3.2 Faire le point sur la vie à deux: Ceci est essentiel et devient possible au cours d'une session de préparation au mariage. Pendant une session, les couples ont l'occasion de réfléchir sur des sujets qu'ils vivent quotidiennement, mais dont ils n'ont pas l'occasion de parler entre eux. Que ce soit la communication ou la sexualité, les couples prennent rarement le temps de discuter entre eux de ces dimensions essentielles dans la vie conjugale. Une session de préparation au mariage veut donc permettre aux couples de réfléchir sur leur vie conjugale et de leur en donner une image qui corresponde à la réalité (Larson, 1992). Aux yeux de plusieurs, la préparation prochaine au mariage comble une absence puisque " les jeunes ont moins tendance que leurs aînés à recourir à des moyens pour mieux se préparer à leur vie de couple " (Boisvert, 1996).

1.2.3.3 Besoins particuliers des fiancés: Ceux et celles qui côtoient fréquemment des fiancés admettent que ceux-ci ont des besoins particuliers et qu'ils font face à des situations spécifiques qui leur sont communes. On pourrait dire que leur état est caractérisé. Il s'avère alors normal de concevoir la nécessité d'une formation spécifique pour ces fiancés, tout comme on le conçoit pour les autres âges de la vie. Ces personnes sont à un moment stratégique de leur vie et méritent une sollicitude pastorale.

1.2.3.4 Sécularisation de la société: Enfin, de telles sessions veulent pallier à l'héritage religieux des jeunes qui devient de plus en plus pauvre. Alors qu'autrefois, la foi et les valeurs chrétiennes se transmettaient presque par osmose, aujourd'hui, ils sont légion à ignorer les données de la révélation chrétienne et à demander malgré tout que leur mariage soit béni. " Dans des cas qui sont loin d'être l'exception, on assiste à une détérioration de la famille et à une certaine corrosion des valeurs du mariage "(Conseil pontifical pour la famille, 1996, p. 3). C'est donc pour combler une éducation aux valeurs qui sous-tendent le mariage chrétien que l'Église se sent responsable de demander aux fiancés(es) de suivre de telles sessions (Conseil pontifical pour la famille, 1996). Ceci favorise la liberté chez les conjoints puisqu'ils peuvent alors choisir entre un mariage civil et un mariage chrétien, connaissant alors la spécificité de chacun.

À la voix de l'Église qui milite en faveur de telles sessions, s'ajoute celle de nombreux psychologues conjugaux. Rolfe (1977) avoue souvent souhaiter que des jeunes couples qui se présentent en thérapie aient déjà suivi une session de préparation au mariage. Une telle session aurait peut-être prévenu le problème pour lequel ils consultent, ou permettrait au moins de commencer la thérapie avec un couple qui a une connaissance minimale de son fonctionnement conjugal.

1.3 L'histoire du Service de Préparation au Mariage

Ce portrait de la préparation au mariage ne serait complet sans l'histoire du Service de Préparation au Mariage de la Fédération Nationale (sur lequel nous nous penchons dans

ce mémoire). Pour faire cette genèse, nous verrons le service à trois moments de son histoire : (1) à ses tout débuts en 1946, (2) lors des années soixante, et enfin, (3) lors de la publication de la dernière version du Projet-Mariage qui sert de guide pour l'animation des sessions actuelles. Nous allons faire une incursion dans l'histoire pour trouver les origines de la préparation prochaine au mariage telle que nous la connaissons, et pénétrer dans l'univers ecclésial d'où est issu ce programme. Ce caractère multidisciplinaire nous permettra d'avoir une vision plus juste du programme.

1.4 1946 : Les débuts du Service de Préparation au Mariage

Les sessions de préparation au mariage étant relativement récentes, la plupart des personnes qui s'y sont intéressées ont travaillé à élaborer des documents pouvant servir à l'animation de ces sessions. La publication du premier programme éducationnel pour ceux et celles qui se préparent au mariage a été créé à l'institut Merrill-Palmer aux États-Unis en 1932. Ce programme était un cours non-confessionnel puisqu'il ne véhiculait pas les valeurs d'une église particulière. Par la suite, différentes religions ont voulu préparer un cours qui serait le reflet de leur doctrine particulière. L'Église catholique n'a pas fait exception.

L'histoire des sessions de préparation au mariage dans l'Église catholique est intimement lié à l'évolution des mœurs en matière de sexualité. Nous savons que les pratiques sexuelles sont en profonde mutation depuis le début du vingtième siècle, en particulier avec les méthodes de régulation des naissances et les moyens de contraception. Cette situation vient ébranler l'Église qui a toujours fait l'équation entre relation sexuelle et désir de procréation. La position de l'Église ne changera pourtant pas au cours de ces décennies-ci; elle se figera dans le discours juridico-canonique des tribunaux ecclésiastiques. La culmination de cette position aura lieu avec la sortie de l'encyclique *Casti Connubii* publié le 31 décembre 1930 par Pie XI qui répond aux résolutions progressistes de l'Église anglicane sur la contraception. Cette encyclique oriente les biens du mariage dans une spiritualité conjugale; elle aura des répercussions dans toute la chrétienté. Les effets seront

encore plus marqués en Occident où les techniques contraceptives sont plus accessibles. Les vagues se rendront jusqu'au Québec et mouilleront le mouvement de la Jeunesse Ouvrière Catholique (J.O.C.).

L'Action Catholique existe à Montréal depuis 1936 suite à une prise de conscience collective des problèmes du monde ouvrier. En 1938, ce mouvement organise une année d'étude et d'enquête sur le mariage chrétien. Cette année se termine en grandes pompes avec la célébration du mariage de 106 couples le 23 juillet 1939 au Stadium de Montréal.

En 1941, pour pallier aux lacunes en psychologie des couples, mais surtout pour montrer comment user de sa sexualité, le Service de Préparation au Mariage est créé par des membres de la Jeunesse Ouvrière Catholique (Larouche, 1991). Cette équipe de jocistes était dirigée par le Père Albert Sanschagrin, oblat de Marie Immaculée (o.m.i.). Le Service de Préparation au Mariage équivaut alors à la résolution du problème sexuel. On valorise une tradition dualiste de la sexualité : fertilité et fécondité asexuelle. Le modèle ascétique est nourri pas un discours qui va en ce sens.

1.4.1 Les objectifs

Sous la foulée de l'encyclique Casti Connubii, les jocistes ont voulu se faire les ambassadeurs de la vision de Pie XI. Le tableau qu'ils font de la situation conjugale au Québec au sortir de la Grande Dépression de 1930 est très sombre : infidélités, séparations et déchéance du sacrement de mariage. Pour pallier à cette situation jugée alarmante, ils proposent la préparation au mariage qui est l'éducation selon les principes chrétiens. Ainsi, le but principal qu'ils poursuivent dans la préparation des couples au sacrement du mariage est de mieux mettre en lumière la nécessité d'étudier consciencieusement la doctrine chrétienne du mariage et de préparer les âmes à recevoir, dans toute leur abondance, la grâce de ce sacrement.

1.4.2 La pédagogie

La préparation au mariage se faisait selon la méthode Voir-Juger-Agir de la Jeunesse Ouvrière Catholique. Par exemple, pour un thème précis, on regardait (en cercle d'étude le plus souvent) comment le phénomène se manifestait dans la société. C'était le Voir. On posait ensuite un jugement sur le phénomène. C'était le Juger. Et enfin, pour l'Agir, on regardait les comportements à adopter par les membres dans la vie quotidienne. La pédagogie était alors familière aux couples à cause de la présence de l'Action Catholique dans les cercles de jeunes ouvriers et étudiants.

La pédagogie utilisée s'apparentait aussi à celle du catéchisme qui était faite de questions-réponses. L'étendue et l'importance de l'enseignement du catéchisme à l'époque faisaient en sorte que tous étaient familiers avec cette façon de faire. Ainsi, à la suite d'une leçon (en cercle d'étude), un questionnaire était remis aux participants(es). Ils (elles) devaient compléter le questionnaire en fournissant les bonnes réponses (fournies dans la leçon) aux questions.

1.4.3 La démarche

De 1941 à 1946, le Service de Préparation au Mariage prenait la forme de rencontres en cercles d'études (la mixité n'était pas encore admise : garçons et filles se rencontraient séparément) ou avec un conférencier. Ce projet-pilote du départ a été vécu dans le diocèse de Montréal et dans les diocèses environnants. Il a subsisté dans cette forme pour plusieurs années.

Les garçons étaient souvent absents de ces rencontres à cause du travail à l'extérieur. Pour combler cette lacune, on a préparé un ensemble de cours par correspondance (à partir de l'expérience du service de 1939 à 1946 et avec le même contenu). Après avoir étudié le contenu du cours, le couple devait répondre à un questionnaire (environ 20 questions pour chacun des cours) qui était par la suite posté pour

correction et notation. Pour recevoir le cours suivant, il fallait retourner le questionnaire dûment rempli, qui revenait par la suite corrigé et commenté. C'est un prêtre qui supervisait l'ensemble de la démarche. Il y avait 15 leçons au total pour une préparation complète. Le couple devait obtenir un minimum de 60% pour recevoir une attestation du prêtre comme quoi les exigences du Service de Préparation au Mariage avaient été atteints. Ces cours par correspondance pouvaient être suivis par des jeunes de partout au Canada-français. Ainsi, des fiancés(es) du Nouveau-Brunswick ont suivi ces cours par correspondance pendant la période de l'après-guerre.

La Deuxième Guerre Mondiale a retardé le canevas du premier cours écrit. Les premiers documents que nous avons datent de 1946. Ils avaient été préparés par les oblats de Marie Immaculée à Ottawa. Il s'agissait d'un ensemble de cours, distincts les uns des autres destinés aux fiancés(es). Puisque tous les cours étaient écrits, ils pouvaient alors se faire soit par correspondance, soit en cercle d'étude ou avec un conférencier. Le nombre de 15 cours ou sessions d'étude correspondaient à une période de fiançailles normale.

1.4.4 Les thèmes abordés

Quinze thèmes étaient abordés à l'intérieur de ces cours. Pour les présenter, nous nous référons au premier document que nous avons de ceux-ci (Service de Préparation au Mariage, 1946). Ces cours ont été utilisés au cours de la Seconde Guerre Mondiale et pendant la période de l'après-guerre (les années cinquante). Différentes révisions ont été faites au cours des années subséquentes, mais la matière a peu varié jusqu'en 1966, l'édition de 1946 ayant toujours été à la base des différentes révisions.

Un guide du conférencier a été conçu en 1956 (ré-édité en 1959) pour aider les collaborateurs(trices) de plus en plus nombreux et pour assurer l'unité de pensée à travers toute la série de cours. Ce guide du conférencier était le reflet des cours édités en 1946. Voici les thèmes abordés, tels qu'ils sont présentés dans la première édition (S.P.M., 1946).

Le premier cours, situation actuelle, brosse un tableau sombre de la situation du mariage dans le Voir. Les mariages sont présentés comme étant malheureux à cause de l'infidélité, du flirt, des fausses maximes (ex. : " Tout le monde fait comme ça ") ou encore de la peur de l'enfant qui prédomine chez certains couples. Dans le Juger, on présente la doctrine chrétienne du mariage qui est le gage d'un mariage réussi et heureux : la charité, des fréquentations courtes, la fidélité, la collaboration avec Dieu et la présence des enfants. Et on conclut ce cours par l'Action qui présente la préparation au mariage comme un remède au mariage malheureux. En cercle d'étude, un couple de jeune mariés vient parfois faire un témoignage sur les bienfaits de la préparation au mariage pour leur couple.

Le deuxième cours aborde le choix du mari idéal et de l'épouse idéale. Les qualités à rechercher et les défauts à éviter chez le(la) conjoint(e) sont présentés. Au point de vue physique, l'apparence doit être au second plan. La santé chez l'homme est essentielle parce " qu'il devra gagner le pain de la famille "(Service de préparation au mariage, 1946, p. 25). Idéalement, la femme doit être plus jeune que l'homme parce qu'elle est mature plus tôt que lui. Il doit y avoir équilibre au niveau de la classe sociale et de l'intelligence. La compétence professionnelle de l'homme est aussi recommandée, tandis que la femme se doit surtout d'être dévouée. Les conseils des autres (parents, amis et prêtre surtout) ne sont pas à négliger dans le choix du (de la) conjoint(e).

Le troisième thème à être abordé est celui de l'amour et du bonheur. L'amour conjugal se doit d'être constitué de trois éléments (l'élément physique, l'élément spirituel et l'élément surnaturel) pour que l'amour soit vrai. Cet amour vrai vécu en accord avec les lois morales du mariage conduit les couples au bonheur conjugal selon les auteurs.

Le quatrième cours est une nomenclature de prescriptions relatives aux fréquentations et aux fiançailles. Les fréquentations doivent être sérieuses, courtes (pas plus qu'une année), et fidèles. Elles se font habituellement dans le foyer familial de la jeune fille. C'est pendant cette période que sont discutés les thèmes du budget, du nombre d'enfants, de la pratique religieuse, etc. Quant aux fiançailles, elles sont présentées comme

une promesse de mariage. Le manuel décrit les fiançailles simples et solennelles, leur validité, de même que les devoirs (ex.: fidélité) des fiancés(es).

Les quatre leçons précédentes se faisaient en cercle d'étude lorsque le contenu n'était pas livré par correspondance. Le cinquième cours, quant à lui, est présenté par un psychologue pour les gens en cercle d'étude. On y parle de psychologie masculine et féminine. Ce cours est considéré comme un des cours les plus importants du Service de Préparation au Mariage. On caractérise les hommes et les femmes. Celles-ci sont vouées à être mère et à saisir par l'intuition. Les hommes sont appelés à être chef et à comprendre par le raisonnement. La différence est manifestement présentée entre les hommes et les femmes. Leur égalité foncière est par contre affirmée à maintes reprises.

La préparation économique au mariage (sixième cours) diffère pour les hommes et les femmes. Il y a deux syllabus pour cette partie qui peut aussi être donnée par un notaire en cercle d'étude. La différence entre les parties féminine et masculine réside surtout dans le partage de la gérance des différents domaines (ex. : la femme est responsable de l'alimentation, tandis que l'homme est responsable du loyer). Tous deux ont des responsabilités que l'on qualifierait aujourd'hui de stéréotypés. Différents sous-thèmes sont aussi exploités pendant ce cours : le budget, le crédit, le logement, le trousseau, la noce, etc. À la fin du cours, on parle des dangers du travail de la femme à l'extérieur puisque les tâches parentales sont les premières à être acquittées.

Le septième cours présente la mystique du mariage à partir des textes bibliques. L'union des conjoints est le symbole de l'union de Christ avec son Église, et les tâches parentales sont la propagation des tâches divines d'engendrer et de créer. De nombreux liens sont faits entre la vie des conjoints et celle du Christ. Le mariage est présenté comme un état de vie plutôt que comme une vocation comme le sacerdoce ou la vie religieuse. La deuxième partie du cours qui s'intitule " Être fidèle au saint état du mariage ", parle des devoirs de époux(es) pour vivre la mystique du mariage et ainsi accéder à la sainteté.

La huitième leçon traite de la cérémonie du mariage, et de tous ses à-côtés (invitations, showers, réception, voyage de noces, loyer, etc.) Cette leçon contraste avec la précédente de par son côté pratique. Elle ressemble à une liste de choses à faire (et à ne pas faire) avant le mariage. La célébration du mariage religieux est passée à la loupe pour faire comprendre aux futurs époux les différentes parties de la cérémonie. L'essentiel est pourtant dilué parmi les nombreux conseils sur le repos de la jeune fille, les enterrements de vie de garçon, les faire-part, le voyage de noce, etc.

Le neuvième cours, le mariage du point de vue légal, explique les règles ecclésiastiques relatives au mariage chrétien. Sont énumérées les lois du mariage chrétien (liberté, absence de parenté, âge de 16 et 14 ans exigé pour l'homme et la femme). On parle aussi des formalités à remplir telles l'enquête pré-nuptiale et la rencontre avec le prêtre (préparation immédiate). Cette rencontre, comme les deux autres qui ont précédé, est donnée par l'aumônier, au lieu de se faire en cercle d'étude (lorsque le tout ne se fait pas par correspondance).

Les cinq prochains thèmes traitent d'anatomie, de procréation, d'hygiène, de morale conjugale et des premiers temps de mariage. Ils sont précédés de la note suivante : " Vous ne devez en conscience, communiquer cette leçon à d'autres. Serrez-en le texte soigneusement ". Pour comprendre cet avertissement, il faut se replacer dans le contexte puritain de l'époque. Les trois prochains cours sont donnés par un médecin (en cercle d'étude). Celui sur l'anatomie masculine et féminine (dixième cours) présente les organes reproducteurs. Il s'attarde au phénomène de menstruations chez la femme et à la puberté chez l'homme. Le onzième cours parle des relations sexuelles entre les époux, de la grossesse, de la naissance et de l'allaitement. L'accouplement n'est pas expliqué en détails... les couples qui veulent plus de renseignements doivent en faire la demande explicitement. Le douzième cours aborde l'hygiène générale (y compris des propos sur l'art culinaire et la tenue vestimentaire), l'hygiène sexuelle (y compris l'éducation sexuelle des enfants et la fréquence idéale des relations sexuelles : de 5 à 8 fois par mois) et les maladies vénériennes qui seront évitées si le comportement sexuel est sain (selon l'idéal de l'Église).

Le treizième cours est donné par l'aumônier et s'intitule " Ce qui est permis et défendu dans le mariage ". Il s'agit d'une " recette de bonheur " faite de prescriptions ayant surtout rapport à la vie sexuelle. Ainsi, sont interdits le refus de relations, la masturbation solitaire, l'infidélité ou encore l'avortement volontaire. Le contrôle des naissances est aussi abordé en affirmant qu'il est défendu d'empêcher la famille et que conséquemment, tout acte sexuel devrait avoir comme but premier la fécondité.

Les premiers temps du mariage (quatorzième cours) sont livrés par un couple. On y traite des premières relations sexuelles qui n'ont pas à avoir lieu la première nuit de noces impérieusement... la suggestion est faite aux couples d'attendre le moment le plus opportun. La lune de miel est aussi suggérée pour une union des coeurs. Enfin, on parle de la première année de mariage qui est faite de plusieurs adaptations, autant dans la vie physique, sociale, intellectuelle ou morale. Ce que l'on qualifie de fonctions instrumentales aujourd'hui est abordé dans ce cours.

Le dernier cours est une conclusion à la démarche. Un résumé des sessions précédentes est fait et l'invitation est lancée de ne pas hésiter à consulter des personnes (prêtre ou professionnel) ou des organismes (Action Catholique ou Service d'Orientation des Foyers) si des problèmes survenaient dans la vie conjugale. Cette quinzième leçon se fait en cercle d'étude ou par correspondance. Il n'y a pas de questionnaires à remplir pour ce dernier cours par correspondance.

1.5 1966: La préparation au mariage à l'heure des bilans

Le Service de Préparation au Mariage a subi l'influence du mouvement laïc dès ses débuts, mais cette influence fut plus marquée encore durant les années '60. Nous avons vu que le Service a été élaboré dans la foulée de l'encyclique Casti Connubii et en réaction à une sexualité que l'on qualifiait de débridée. Ce modèle fut contesté par de jeunes qui militaient au sein-même de la Jeunesse Étudiante Catholique (JEC). On retrouve des exemples de cette contestation dans les mémoires de Simonne Monet-Chartrand. Active

au sein de la JEC, elle écrivait à son fiancé Michel à partir d'un monastère où elle était en retraite :

“L'Église catholique considère les femmes ou comme des religieuses ou comme des procréatrices. La religion catholique a mal posé les questions sentimentales et sexuelles qui touchent les femmes. L'Église voit la sexualité comme une concession à la chair en vue de la procréation des élus pour le Ciel, par le baptême. À mon sens, dès ici-bas, en soi, l'amour humain devrait être plus glorifié, respecté.” (Monet-Chartrand, 1982, p. 87).

Insatisfaits de la méthode Ogino-Knauss sur la régulation des naissances et irrités par les textes moralistes, le couple Chartrand avec des amis jocistes rédigèrent des cours de préparation au mariage (autres que ceux rédigés par les oblats de Marie Immaculée) pour les fiancés(es). Les débuts du Service de Préparation au Mariage, de même que son développement, furent intimement liés au développement de L'Action Catholique. Il y a par contre une difficulté d'accès aux sources originales puisque les archives de l'Action Catholique ont été déposées aux Archives Nationales du Québec à Montréal dans le classement de l'époque.

Cette implication des laïcs dans la préparation au mariage faisait peur aux autorités ecclésiastiques. Cela n'a pas empêché les mouvements de l'Action Catholique de mener la quête d'une spiritualité laïque. C'est en fait le début d'un mouvement conjugal laïc qui marcha non pas à côté, mais avec le Service de Préparation au Mariage dans l'élaboration de documents.

Cette implication laïque est visible dans la façon d'aborder la sexualité. Au cours des années cinquante et soixante, parler religion équivaut à parler régulation des naissances. En 1955, la sexologie militante catholique contribua à l'ajout de la technique de régulation des naissances SERENA (basée sur la courbe thermique de la femme tout au cours de son cycle menstruel, cette méthode sert à constater à partir de la température de la femme que l'ovulation s'est produite et que la femme est conséquemment stérile pour huit à dix jours). Le développement d'une sexologie séculière est propulsée par la création de l'Institut de

sexologie et d'études familiales en 1963 à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). On passe alors d'une sexologie militante à une sexologie savante. Jusqu'à ce jour, les clercs de l'institution religieuse, notamment les théologiens moralistes, avaient eu plus d'influence que les sexologues (Larouche, 1991). On assiste néanmoins à une période de tiraillements entre les différents partis impliqués.

Tout ceci provoque une révision majeure des documents qui avaient tous comme base le document de 1946. Tout est alors repensé et refait. L'abbé Gaston Gauthier du Service de Préparation au Mariage de Montréal est le premier responsable de l'élaboration de nouveaux documents (Fédération Nationale des S. P. M., 1970) à partir des recommandations des tables-rondes formées de conférenciers et de spécialistes. On part alors des besoins des fiancés pour amener ces derniers à découvrir par eux-mêmes une façon d'organiser leur vie.

En 1966, on célèbre le vingtième anniversaire de Service de Préparation au Mariage. Le bilan a de quoi réjouir : 600 000 copies du cours ont été distribués ; il y a 27 pays utilisateurs ; les cours ont été traduits en 13 langues (Thibault, 1985). Les cours sont suivis par 30 à 50% de tous les fiancés du Canada-français. Les années qui suivront vont permettre à l'organisme de se singulariser. En 1966, le Service de Préparation au Mariage devient complètement autonome vis-à-vis la Jeunesse Ouvrière Catholique. Et en 1966, il y a séparation du cléricisme par l'incorporation de la Fédération Nationale des Services de Préparation au Mariage qui devient alors un organisme indépendant.

1.5.1 Les objectifs

Il y a un net glissement des objectifs de la préparation au mariage au cours des années soixante. Alors qu'autrefois on parlait presque d'une doctrine à inculquer, on part maintenant des fiancés eux-mêmes. Ainsi, le but principal est d'aider chaque fiancé(e) et chaque couple de fiancés "à vivre pleinement son mariage, à s'y sentir adapté, à tirer le maximum de bonheur possible" (Service de préparation au Mariage de Montréal, 1966,

p. 22). Les objectifs ne sont plus uniquement d'ordre juridique, mais centrés sur l'individu. Le premier but est donc d'aider les couples à construire un couple uni. Il n'y a pourtant pas de moyens opératoires qui sont présentés pour combler ce premier but.

Un deuxième but poursuivi est d'aider les fiancés(es) à s'ouvrir aux autres et à la société dans laquelle ils vivent. Cet objectif répond à la tentation d'égoïsme à deux qui est décelé chez certains couples par les acteurs de l'époque. On valorise alors la présence des enfants à l'intérieur de la famille, et l'engagement des conjoints(es) dans des groupes communautaires.

Le troisième but poursuivi par le Service de Préparation au Mariage à l'époque de l'après-guerre, c'est d'achever l'éducation religieuse que les fiancés(es) ont reçu à la maison (lors de la préparation lointaine). Le passage d'une vie spirituelle individuelle à une vie spirituelle vécue en commun est désiré par les auteurs. Dans cette édition de 1966, le mariage est présenté comme une vocation (au lieu d'être présenté comme un état de vie en 1946). Le mariage est un appel à la sainteté et à l'apostolat, au même titre que la vie sacerdotale ou religieuse.

1.5.2 La pédagogie

Ces changements d'objectifs modifient la pédagogie du Service. Cette modification est aussi devenue nécessaire à cause du profil des participants(es) qui n'est plus le même qu'en 1946. Rappelons-nous que la genèse de Service de Préparation au Mariage est intimement liée à l'Action Catholique. Les jocistes étaient habitués à travailler en cercle d'étude selon la méthode Voir-Juger-Agir. La masse de jeunes qui se présentent aux sessions de préparation au mariage dans les années soixante n'a pas l'habitude de cette méthode et n'est pas initiée au dialogue et à l'échange d'opinions. Il n'est pas toujours aisé d'animer et de faire parler des fiancés(es) pendant deux heures sur des sujets variés et parfois complexes... surtout lorsqu'ils ne sont pas habilités à le faire.

1.5.3 La démarche

Pour s'adapter, le Service de Préparation au Mariage opte pour des exposés donnés pas l'aumônier ou des spécialistes au lieu de cercle d'études. Et puisque le nombre de couples à suivre ces sessions va toujours croissant, les groupes se multiplient ; on finit par utiliser la formule des conférences presque uniquement. Il va sans dire que le tout devient plus magistral. Ce n'est que graduellement que des discussions et des échanges libres reprendront leur place. Cette évolution s'est faite graduellement dans la majorité des diocèses canadiens, y compris celui de Bathurst, le lieu de la présente recherche.

1.5.4 Les thèmes abordés

Nous avons présenté plus tôt le contenu des cours de 1946 de façon détaillée. Nous verrons ici les transformations que ce contenu a subi pour s'adapter à la nouvelle réalité sociale des années soixante. Le document du Service de Préparation au Mariage de Montréal (1966) sert d'outil de référence pour la comparaison.

D'abord, puisqu'en 1966 les objectifs généraux visaient à mettre en second plan les aspects juridiques et techniques pour s'intéresser davantage au couple, on a fusionné les cours sur la situation actuelle du mariage (premier cours) et les fiançailles (quatrième cours) pour faire des fiançailles un temps de transition et de préparation au mariage (au lieu d'une cérémonie). Le mariage est valorisé comme vocation chrétienne.

Au lieu du mari idéal et de l'épouse idéale, on parle plutôt d'accord des personnalités, qui est en fait un complément à l'exposé de la psychologie. La psychologie des époux est désormais présentée de façon comparative, tout en démontrant la complémentarité de l'homme et de la femme.

Un changement notable se trouve dans le cours sur la préparation économique du mariage. D'abord, le cours n'est plus distinct pour les hommes et pour les femmes (comme

en 1946). De plus, en 1946 et dans les éditions subséquentes, on condamnait le travail de la femme à l'extérieur du foyer familial; devant les réticences croissantes des fiancées et des collaborateurs(trices) et suite à une étude demandée à Monsieur Réal Charbonneau, secrétaire de l'Action Catholique Canadienne, le Service a révisé ses positions. Le travail de la femme mariée n'est plus condamné, quoique le Service demeure prudent à encourager les femmes à sortir du foyer à tout prix.

La mystique du mariage est présentée de façon plus concrète dans l'édition de 1966. On tente de faire découvrir Dieu à travers l'amour des conjoints et leur vie quotidienne. Pour ce qui est de la cérémonie de mariage, au lieu d'en faire une présentation théorique, on fait un sociodrame, qui est une scène présentée sur le thème de la célébration du mariage, pour rendre plus vivant le sujet. Ce sociodrame peut se faire à l'église ; on simule alors une cérémonie de mariage en expliquant chacune des parties.

Les sujets que l'on qualifiait de " délicats " en 1946 sont présentés avec moins de retenue en 1966. Ainsi, l'activité génitale est intégrée dans le contexte de l'être humain dans sa globalité. Quant à la morale sexuelle, nous ne sommes plus en présence d'interdictions et de permissions. Le thème du cours, "Vers une conscience d'époux ", démontre que le but est de rendre les époux responsables de la réussite de leur mariage. La présentation est faite sous forme d'invitations, au lieu d'une nomenclature de prescriptions.

Les transformations au niveau de contenu des cours sont fidèles aux transformations sociales du milieu. Les acteurs de l'époque appréciaient les révisions apportées par le Service de Préparation au Mariage. Monsieur Camille Laurin disait d'ailleurs de ces cours :

"Ce qui m'a frappé, c'est leur incarnation, leur adaptation aux besoins des fiancés. Également, ce qui m'a frappé, c'est cette continuité dans l'effort, cette lucidité, ce courage à prendre en main une situation, à s'attaquer à un problème important, malgré toutes les difficultés, et surtout à le faire progresser" (Service de Préparation au Mariage de Montréal, 1966, p.5).

1.6 1996 : Présentation de la dernière version de Projet-Mariage

Ce souci d'adaptation à la réalité sociale du Service de Préparation au Mariage continuera dans les années qui vont suivre. Ainsi, dans les années soixante-dix, on ne parle plus de cours, mais plutôt de sessions pour éliminer l'effet magistral. Il s'agit effectivement de sessions qui sont données à un couple-fiancé ou à quelques couples par un couple-animateur que l'on appelle aussi couple-parrain. Ces soirées sont suivies d'une session-synthèse qui a lieu au cours d'une fin de semaine avec plusieurs autres couples. Le contenu de ces nouvelles sessions veut incarner le message chrétien dans toutes les dimensions de la vie. Il est en fait l'écho du Concile Vatican II qui cherche à résonner dans toute l'Église. Cette forme de sessions durera jusque dans les années '80 et continue de se faire ainsi dans certains milieux. Il va sans dire que cette formule mobilise beaucoup d'énergie puisque le besoin en couple-parrain est grand.

Dans les paroisses, les couples-parrains sont devenus parfois essouffés devant le nombre de couples à rencontrer. La Fédération Nationale a alors préparé une fin de semaine de préparation au mariage s'adressant aux fiancés. Le contenu est sensiblement le même. Quelques couples-animateurs peuvent alors faire l'animation pour plusieurs couples-fiancés. La mobilisation en ressources humaines est moins grande. Le partage avec d'autres couples est possible; certains problèmes de la vie conjugale sont alors normalisés et des liens d'amitié peuvent être créés au cours de ces sessions.

Les documents utilisés pour les sessions furent rafraîchis régulièrement. Jusqu'en 1996, le Projet-Mariage comprenait quatre fascicules. Le premier traitait de communication, le second de sexualité, le troisième de la dimension chrétienne du mariage et le quatrième des fonctions instrumentales dans la vie de couple. Chaque fascicule contenait de 56 à 80 pages et comportait des activités que les couples-fiancés devaient compléter au cours de la session. Bien souvent, l'activité se retrouvait en double : une page d'activité pour l'homme et une page pour la femme. Les conjoints remplissaient

l'activité individuellement et ensuite échangeaient sur leurs découvertes et leurs prises de conscience. Ces activités étaient précédées d'une présentation de l'activité et quelquefois de notes complémentaires pour aller plus loin.

Il y avait 48 activités au total dans ces quatre livrets. Une fin de semaine ne suffisait pas pour compléter toutes ces activités. Les animateurs(trices) devaient alors faire un choix et inciter les couples-fiancés à faire le reste des activités à la maison. Lors de la refonte de la documentation en 1996, les responsables ont pris soin d'amalgamer certaines activités et d'en supprimer d'autres pour présenter un seul document (au lieu de quatre) qui respecte les mêmes thèmes, mais qu'il est possible de compléter à l'intérieur d'une fin de semaine.

Selon Nadeau (1988), un programme ne peut être évalué que s'il est entièrement décrit. Le programme actuel qui fait l'objet de la présente recherche sera donc décrit en détails dans les prochaines pages à partir de ce que nous avons lu et entendu lors des sessions de préparation au mariage. Le guide des sessions de groupe (Fédération Nationale des S.P.M., 1996a) sert de référence pour comprendre le Service de Préparation au Mariage aujourd'hui; ce guide est la source de référence pour la prochaine section.

1.6.1 Les objectifs

En 1996, les objectifs sont plus précis, moins vagues. Alors qu'en 1966, on voulait faire du couple la priorité et le but premier du service, en 1996 on présente des objectifs et des moyens qui reflètent ce désir d'être au service des couples. La session de préparation au mariage poursuit deux objectifs généraux en 1996:

- a) "offrir aux couples un service éducatif conforme à leur besoin de préparation à leur vie à deux dans le mariage;
- b) faire prendre conscience aux couples que le meilleur moyen d'assurer la réussite de leur vie à deux est de faire l'apprentissage pratique de la communication de leur vécu, de leurs attentes et de leurs besoins tant

psychologiques, sexuels, sociaux et spirituels”. (Fédération Nationale des S. P. M., 1996a)

À ces deux objectifs généraux, viennent se greffer des objectifs spécifiques. Ainsi, au cours de la session, “les participants devraient être en mesure de :

- a) faire le point sur leur relation actuelle, prendre un temps d’arrêt pour voir les éléments positifs de leur relation ainsi que les points qui peuvent être améliorés;
- b) reconnaître la nécessité d’une communication efficace sous ses différentes formes (verbale, non verbale, écrite, etc.) dans toutes les situations de la vie et principalement dans leur vie de couple;
- c) développer une volonté d’amélioration des attitudes et des comportements respectifs et mutuels, à l’intérieur de leur relation;
- d) approfondir le sens de leur engagement mutuel et ce, dans l’optique du mariage chrétien.” (Fédération Nationale des S. P. M., 1996a)

1.6.2 La pédagogie

Les sessions de préparation au mariage sont maintenant données à plusieurs couples à la fois au cours d’une fin de semaine, du vendredi soir (19h00) au dimanche après-midi (16h00). Elles sont axées sur la communication entre les conjoints (au lieu de la communication entre couples dans les cercles d’étude) et vise à fournir aux couples-fiancés un accompagnement sur les plans humain et chrétien.

La session est sous la responsabilité d’une équipe composée de personnes aptes au travail d’équipe, habilitées à l’animation de groupe et intéressées à la cause de la préparation au mariage. Les responsables diocésains essaient de recruter des couples-animateurs dont la mentalité, les attitudes et les comportements sont respectueux de la réalité et de la mentalité des jeunes d’aujourd’hui. Une formation de base à la préparation au mariage et à l’animation est également dispensée aux couples qui animent les sessions.

Les personnes qui s'engagent à faire partie d'une équipe d'animation s'engagent à être disponibles pour la préparation, la réalisation et l'évaluation de la session. Lors d'une fin de semaine, il y a deux animateurs (1 couple) pour environ 10 participants (5 couples). Le nombre de couples-animateurs augmentent en fonction du nombre de participants(es). S'il y a 24 couples ou plus, deux sessions distinctes sont tenues simultanément.

La session d'une fin de semaine utilise une pédagogie active, c'est-à-dire une démarche expérientielle qui vise la prise en charge par chaque participant(e) de sa propre vie, de ses apprentissages, de son évolution et de sa relation de couple. Les méthodes utilisées invitent donc les couples à s'impliquer activement dans les activités; c'est le contraire d'un enseignement théorique. De plus, la démarche repose sur l'expérience et le vécu de chaque couple-fiancés, c'est le contraire d'une session basée sur les témoignages des couples-animateurs.

Les personnes qui animent les sessions voient leur rôle principal comme en étant un d'accompagnateur(trice). C'est-à-dire qu'ils sont là pour accompagner les couples et cheminer avec eux dans la démarche proposée. Les animateurs(trices) proposent des voies à suivre et des activités, mais c'est aux couples-fiancés que revient la responsabilité de s'impliquer pour faire les découvertes qui seront les leurs. Les animateurs(trices) sont là tout simplement pour guider et aider. Ils évitent de donner des conseils ou de se présenter comme modèle, conscients que chaque couple est différent. Ils se savent aussi limités n'étant pas des professionnels en counselling matrimonial, mais ils sont disposés à prêter une oreille attentive aux couples qui le leur demandent.

La Fédération Nationale insiste pour enlever de la terminologie le mot cours; une session de préparation au mariage n'a rien de magistral. La session n'est pas donnée par des professeurs, et il y a très peu de théorie à transmettre. C'est aux couples-fiancés que revient la responsabilité de faire leurs propres découvertes par de nombreux échanges entre eux.

Chaque activité de la session de préparation au mariage suit sensiblement le même "pattern". Il y a d'abord une présentation de l'activité par un membre de l'équipe d'animation. Cette présentation peut comporter un sketch, un brin de théorie ou encore un exemple pour faire visualiser un aspect de l'activité. Il y a ensuite une exploration individuelle. Dans le Projet-Mariage, les couples trouvent des exercices ou des questions pour diriger leur démarche. Le but n'est pas de faire remplir un questionnaire aux couples, mais de donner une occasion de réfléchir sur un sujet précis et de noter les principaux éléments qui retiennent l'attention. L'important, c'est d'utiliser le temps alloué pour réfléchir sur le sujet traité. Si le questionnaire n'est d'aucune aide, les couples peuvent le mettre de côté et faire la démarche comme il leur plaît. Après un temps d'exploration individuelle, il y a une période d'exploration en couple pendant laquelle les conjoints(es) échangent leurs découvertes verbalement entre eux. Tous les couples ne fonctionnent pas au même rythme et n'ont pas nécessairement les mêmes besoins face à la réflexion individuelle et l'échange en couple. C'est pour cette raison que la gestion du temps pour ces portions d'activités est laissée aux couples. En connaissant la durée totale de l'activité, ils peuvent répartir leur temps en fonction de leurs propres besoins. Ces périodes de partage entre les conjoints(es) sont des temps forts de la session. L'essence même de la préparation au mariage est le couple comme centre de réflexion. À la fin de chacune des activités, il y a un retour en grand groupe pour clarifier les questions des participants(es) et noter les principales découvertes. Les retours en grand groupe sont des temps d'enrichissements mutuels par des partages de vécus, d'opinions et de convictions. "La capacité de grandir d'un couple est proportionnelle à sa capacité d'être en relation avec la communauté dans laquelle il évolue" (Fédération Nationale des Services de Préparation au Mariage, 1996).

Puisqu'une session de préparation au mariage est d'une durée limitée et a un rythme qui lui est propre, le recours à des personnes-ressources de l'extérieur (ex.: notaire, financier, médecin, etc.) n'est pas fréquent comme autrefois. L'arrivée de ces nouvelles personnes viendrait modifier l'esprit du groupe et le rythme de la session. De plus, le temps

qui pourrait leur être alloué serait probablement insuffisant pour eux et l'information que ces personnes pourraient diffuser serait forcément incomplète.

1.6.3 La démarche

Dans la préparation d'une session, les animateurs(trices) portent une attention à chaque couple individuellement. Avant le début de la session (le vendredi soir) chaque couple-fiancés a été rencontré lors d'une pré-rencontre pour qu'un premier contact soit créé avec un membre de l'équipe d'animation, et pour que la motivation à se préparer pour la session soit éveillée. Cette pré-rencontre peut aussi être l'occasion de libérer l'agressivité chez certains couples qui se sentent obligés de participer à une telle session pour pouvoir se marier à l'Église. Il est important pour ceux et celles qui se sentent agressifs de pouvoir le verbaliser afin de désamorcer cette barrière de participation. Si une personne demeure agressive vis-à-vis la session, la suggestion lui est faite de vérifier ce qu'en pense son(sa) conjoint(e), et de se situer l'un par rapport à l'autre. Après avoir tenté de libérer l'agressivité sans succès, il est conseillé au couple de remettre à plus tard leur participation pour ne pas venir envenimer le climat de toute la session.

À la fin de la session d'une fin de semaine, les couples sont invités à faire le point sur ce qu'ils ont vécu. Il y a ainsi un retour sur l'ensemble de la session. Les couples peuvent exprimer leur vécu, revoir leur engagement, identifier les apprentissages faits et dire l'apport de la session dans leur préparation au mariage.

1.6.4 Les thèmes abordés

1.6.4.1 La communication: Après une période d'orientation et de mise en marche qui vise à structurer le groupe et l'informer de la démarche globale de la session, le premier thème de la session est présenté. Il s'intitule "Se rencontrer et rencontrer l'autre". Ce thème se divise en deux parties. La première, "Bâtir notre intimité", vise à amener les

participants(es) à mieux se connaître à travers la communication et la négociation, comme personne et comme couple.

Différentes activités sont proposées. La première amène les couples à échanger sur les qualités qu'ils ont reconnues en eux-mêmes et celles qu'ils ont perçues chez leur conjoint(e). Une deuxième activité permet un échange sur les moments difficiles qu'ils ont déjà vécus comme couple et sur leur façon de s'en sortir. Des techniques de communication sont présentées aux participants(es) pour qu'ils les mettent en pratique durant les échanges (ex.: message en "je" et utilisation d'un bâton-témoin pour prendre la parole). Les participants(es) sont sensibilisés à la communication non-verbale, aux rôles d'émetteur et de récepteur, et aux situations plus aiguës où la communication devient plus difficile. Une technique de négociation leur est aussi présentée (celle de Wright, 1985, cité dans Fédération Nationale des S. P. M., 1996b). Les couples sont invités lors d'un exercice à se familiariser avec les différentes étapes de la négociation en réglant un problème qu'ils ont eux-mêmes choisi. Enfin, le nouveau Projet-Mariage a introduit dans ses pages le thème de la violence conjugale qui guette maintenant de plus en plus de couples. Des exercices amènent les couples à la reconnaître et ainsi à pouvoir agir au cas où elle ferait partie de leur relation.

1.6.4.2 La sexualité: La deuxième partie du premier thème s'intitule "Se rencontrer et rencontrer l'autre: Vivre notre intimité". Cette partie vise à permettre aux participants(es) d'identifier leur vision de la sexualité et de situer leur cheminement individuel et conjugal vis-à-vis la sexualité. Cette partie veut aussi leur donner l'occasion de vivre quelques moments intimes lors d'une fête d'intimité où un repas est pris en tête-à-tête et où la communication devient intime à différents niveaux (écriture d'une lettre d'amour, exploration par le toucher, communication verbale, etc.). Les activités autour de ce thème sont des occasions pour les conjoints(es) de se révéler l'un à l'autre un peu plus. La présence des animateurs(trices) est réduite au maximum et le partage avec les autres couples également. L'activité du Projet-Mariage liée à ce thème vise à amener les participants(es) à exprimer à leur conjoint(e) leurs attentes sexuelles. Afin de respecter la

réalité de chacun des couples, deux questionnaires sont inclus dans le Projet Mariage: un questionnaire à l'intention des couples qui ont choisi de ne pas avoir de relations sexuelles avant le mariage et un autre questionnaire pour les couples ayant déjà un vécu sexuel. Chaque couple choisit un des deux questionnaires et le complète pour ensuite échanger ensemble à partir de celui-ci.

La sexualité est certes abordée différemment qu'elle l'était dans les premiers documents puisque la finalité même du mariage chrétien n'est plus uniquement la procréation. "L'alliance matrimoniale, par laquelle un homme et une femme constituent entre eux une communauté de toute la vie, ordonnée par son caractère naturel au bien des conjoints ainsi qu'à la génération et à l'éducation des enfants, a été élevée entre baptisés par le Christ Seigneur à la dignité de sacrement" (C.E.C.C., 1993). Le bien-être des conjoints est alors une raison du mariage, ce qui explique l'absence des thèmes de la fécondité biologique et du rôle des enfants dans la vie conjugale à l'intérieur des documents de la Fédération Nationale. L'accent est plutôt mis sur la vie entre les deux partenaires et leur bien-être.

1.6.4.3 Dimension chrétienne du mariage: La deuxième grande partie de la session vise à "Rencontrer Dieu" et à préciser le sens du mariage chrétien. Jusqu'à maintenant, la session a mis l'accent sur la dimension humaine du mariage: la communication et la sexualité. Cet engagement humain, les participants(es) ont décidé d'en faire un engagement chrétien au nom de leur foi. La dimension religieuse est abordée d'une façon assez large; on parle de la foi en Dieu avant d'aborder la sacramentalité du mariage.

Une exploration est faite sur les différentes formes de vie à deux pour voir la spécificité du mariage chrétien. Ensuite, les participants(es) sont invités à explorer leur relation actuelle avec Dieu, la place de Dieu dans leur famille d'origine, dans leur couple et dans leur future famille. La dimension sacramentelle du mariage n'est pas abordée dans le Projet-Mariage, cette partie étant réservée à une catéchèse faite en paroisse. Puisque toutes les paroisses n'offrent pas encore ce service, il arrive que cette catéchèse soit

présentée pendant la session. Ainsi conçue (sans catéchèse sur la dimension sacramentelle du mariage), la session pourrait très bien être vécue par des fiancés(es) qui n'ont pas le projet de se marier à l'Église, mais qui voudraient se donner le temps de réfléchir sur la communication dans leur couple, sur leur sexualité et la place de Dieu dans leur vie.

1.6.4.4 Les fonctions instrumentales: La troisième et dernière partie "Savoir rencontrer les autres" vise à sensibiliser les participants(es) à l'impact des influences extérieures sur leur vie de couple. Ce sont les fonctions instrumentales qui sont alors abordées: le budget, le travail, les relations avec les familles et les amis, les loisirs, etc. La recherche d'harmonie entre vie personnelle, vie de couple et vie sociale est l'occasion de nombreuses négociations et de nombreux compromis. C'est pourquoi, après avoir identifié ces influences extérieures et en avoir discuté, les couples sont invités à reprendre la technique de négociation de Wright (1985) pour l'assimiler encore plus. Cette fois, le couple négocie la résolution d'un problème avec un sujet identifié et potentiellement difficile pour le couple.

La dernière partie de la session est l'occasion pour le groupe de faire le bilan de ce qu'ils ont vécu. Avec la même démarche utilisée au cours de la fin de semaine (exploration individuelle, en couple et en groupe), tous vérifient si les objectifs qu'ils s'étaient fixés ont été atteints. Les couples évaluent leurs apprentissages, pour en souligner les points forts et les points faibles. Ils sont alors en mesure de poursuivre à la maison le travail commencé puisqu'ils ont entre leurs mains un guide, *Projet-Mariage*, qui leur fournit des pistes de réflexion et de discussion.

Le tableau ci-dessous (tableau 1) dresse sommairement l'évolution des thèmes abordés lors des sessions de préparation au mariage à trois moments de l'histoire. Nous pouvons ainsi voir l'évolution qui s'est faite au profit d'une simplification. Alors qu'en 1946, on avait quinze thèmes, on est passé à treize thèmes en 1966 pour en arriver à quatre en 1996. Au lieu d'effleurer une multitude de thèmes, on a préféré en retenir quelques uns

(en l'occurrence la communication, la sexualité, la foi et les fonctions instrumentales) et les approfondir.

Tableau 1

THÈMES ABORDÉS LORS DE LA PRÉPARATION AU MARIAGE EN 1946, 1966 ET EN 1996.		
Préparation au mariage-1946	Préparation au mariage- 1966	Préparation au mariage- 1996
1- Situation actuelle- le remède.	1- Pour les fiançailles.	1- La communication.
2- Le mari idéal... l'épouse idéale.	2- Psychologie.	2- La sexualité.
3- L'amour et le bonheur.	3- Accord des personnalités.	3- La foi chrétienne.
4- Les fréquentations et fiançailles.	4- Vers l'amour conjugal.	4- Les fonctions instrumentales.
5- Psychologie masculine et féminine.	5- Liturgie du mariage.	
6- Préparation économique	6- Administration du foyer.	
7- Mystique du mariage.	7- Le mariage, une vocation.	
8- Cérémonie du mariage.	8- Intimité conjugale.	
9- Mariage au point de vue légal.	9- L'amour fécond.	
10- Anatomie masculine et féminine.	10- Les premiers temps.	
11- Relations entre époux, grossesse et allaitement.	11- Vers une conscience d'époux.	
12- Hygiène générale et sexuelle et maladies vénériennes.	12- Le couple et l'enfant.	
13- Ce qui est permis et défendu dans le mariage.	13- Le mariage et la loi.	
14- Premiers temps du mariage.		
15- Conclusion: revue générale.		

Source: Service de Préparation au Mariage(1946), Service de Préparation au Mariage de Montréal(1966) et Fédération Nationale des Services de Préparation au Mariage (1996a et 1996b).

DEUXIÈME PARTIE

LA SATISFACTION DES COUPLES VIS-À-VIS LE SERVICE DE PRÉPARATION AU MARIAGE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

Les sessions de préparation au mariage n'ont pas une longue histoire; elles ne suscitent de l'intérêt (formellement du moins!) que depuis la Seconde Guerre Mondiale. Malgré cette courte période, des théoriciens et des chercheurs scientifiques se sont penchés sur le sujet. Ceux et celles qui ont travaillé sur ce thème se sont surtout attardés à l'élaboration de documents et de matériel pouvant servir à la préparation et à l'animation de sessions de préparation au mariage. Certains, moins nombreux ceux-là, se sont aventurés à évaluer les matériaux existants pour voir s'ils convenaient aux objectifs des sessions. Nous allons faire état de leurs résultats puisque nous sommes héritiers de ceux-ci dans la conception de la présente recherche.

2.1 L'état de la recherche sur la préparation au mariage

Bagarozzi et Rauen (1981) ont fait l'inventaire des matériaux existants (confessionnels ou non) aux États-Unis depuis la publication du premier programme éducationnel pour ceux et celles qui se préparent au mariage. De l'ensemble des programmes existants, ils en ont choisi 13 pour pouvoir les évaluer de façon théorique. Ils sont arrivés à des conclusions assez négatives. En général, les programmes n'avaient pas de bases théoriques solides autant dans le contenu que dans les présentations. Ainsi, bien que la communication était la technique comportementale la plus enseignée, elle ne s'accrochait à aucune théorie quant à son importance dans la résolution des conflits. Les buts que poursuivaient ces programmes étaient mal définis et non-spécifiques, ou encore étaient complètement absents de la présentation. À la suite de leur analyse, ils ont présenté leurs convictions en mettant l'accent sur trois éléments jugés essentiels pour la réussite des programmes de préparation au mariage: (1) rendre les fiancés(es) conscients des problèmes

d'ajustements inhérents aux premières années de vie conjugale et leur permettre d'en discuter; (2) leur enseigner des techniques comportementales pour la résolution des conflits; et (3) donner au couple l'opportunité de ré-évaluer leur décision de se marier. Bagarozzi et Rauven (1981) ont lancé un appel pour une évaluation des programmes par les couples pour lesquels ces programmes sont préparés.

Dans un article scientifique écrit en 1977, alors que se multipliaient les programmes de préparation au mariage, Rolfe situe la préparation au mariage comme une extension du travail qui est fait par les personnes oeuvrant dans le domaine de la thérapie conjugale. En fait, dans le counselling pré-conjugal, tout comme dans celui qui se fait après le mariage, le but est de fournir aux couples un peu de ces trois ingrédients: information, techniques de communication interpersonnelle, prise de conscience des priorités et/ou des valeurs. Rolfe remarque que la plupart des programmes qui existent ont été élaborés en lien avec l'Église catholique et que conséquemment, la société devrait être redevable envers elle. Rolfe (1977) lance l'invitation aux psychologues à travailler de concert avec les gens qui oeuvrent dans la préparation au mariage, dans l'Église et dans les instituts séculiers, pour développer des programmes qui répondent aux besoins des couples d'aujourd'hui.

2.1.1 Les thèmes à aborder dans une session de préparation au mariage

Certains articles scientifiques se sont penchés sur les thèmes à aborder dans la préparation au mariage. À l'instar de plusieurs, Rolfe (1977) propose de brèves rencontres au cours desquelles cinq sujets devraient être abordés: le budget, la communication entre les conjoints, les enfants, la dimension religieuse et la sexualité.

Larson (1992), quant à lui, affirme que les fiancés(es) se nourrissent d'illusions et que conséquemment, ils entretiennent des mythes qui sont dommageables pour la vie conjugale. Ainsi, la préparation au mariage devrait prendre la forme de confrontation (selon la méthode de Ellis, 1979) pour restructurer les cognitions afin de les rendre plus réalistes. Les frustrations et les désappointements seraient alors moins fréquents puisque

les couples évalueraient la relation à partir de données réalistes. Larson a identifié neuf mythes qu'il juge essentiel de restructurer: (1) la croyance en le "seul et unique" partenaire, (2) le parfait partenaire, (3) le parfait soi, (4) la relation parfaite, (5) la croyance d'essayer toujours plus fort, (6) la croyance que l'amour suffit, (7) la croyance que la co-habitation prévient les échecs, (8) la croyance que les contraires s'attirent, et (9) la croyance que le choix d'un partenaire est facile.

2.1.2 Le format de préparation à adopter

Le format de la préparation au mariage fut aussi étudié. Pour Rolfe (1977), chaque thème de la préparation au mariage devrait être abordé de la manière suivante: une brève présentation par un(e) animateur(trice) (maximum 15-20 minutes) suivi d'une période d'exercices et de discussion en couple ou en petit groupe. Toute cette démarche devrait se faire au cours de plusieurs brèves rencontres et ce, dans un environnement confortable.

Crossley (1992) a regardé quant à lui la pertinence de livres que l'on remet à des couples ou des fiancés(es) pour qu'ils(elles) fassent une part du travail eux-mêmes. Dans son étude, il s'est servi d'un manuel composé de sept exercices que les couples devaient faire à la maison pendant deux heures (au minimum) par semaine. Sept couples ont accepté de partager leur expérience à la fin du parcours. Bien que la plupart des couples ont dit que le matériel les avait aidés, les résultats indiquent que cette méthode a des limites (les couples sont laissés à eux-mêmes sans possibilité d'échange avec d'autres couples). Cette façon de faire convient à certains couples, mais non à tous. Il émet certains commentaires sur l'utilisation de livres dans le travail avec les couples: les textes doivent être simples, clairs et brefs.

Bates et Goodman (1986) ont apporté des éléments importants pour le succès des rencontres qui se font en groupe. D'abord, les groupes doivent être assez restreints (8 à 20 personnes) pour que chacun se sente à l'aise de s'exprimer. L'expérience de groupe permet aux participants(es) de se sentir important, de s'ouvrir à de nouvelles expériences,

de se voir comme un élément causal dans la réussite du groupe, de recevoir et de donner de l'affection, et enfin de communiquer avec empathie.

Lorsque l'on demande aux participants(es) des sessions de préparation au mariage ce qu'ils (elles) préfèrent comme format, la majorité optent pour des rencontres où les conjoints peuvent échanger en présence d'animateurs(trices), quoique certains (moins nombreux) aimeraient que les rencontres se fassent individuellement entre l'animateur(trice) et un conjoint à la fois (Patten et Walker, 1990).

2.1.3 Les animateurs(trices) des sessions

Enfin, les techniques utilisées par les animateurs(trices) ont aussi été scrutées. Pour la réussite d'une session, le comportement du leader est capital puisque ce dernier a une influence sur tous. Les animateurs(trices) doivent se limiter à présenter des faits et fournir des sujets de discussion aux couples; ils doivent éviter à tout prix de leur dire quoi faire et comment le faire. Ils ne doivent pas se placer au-dessus des participants(es), mais à leur niveau (Rolfé, 1977). Bates et Goodman (1986) disent que le leader doit surtout avoir beaucoup d'empathie et fournir une signification aux exercices au lieu de dire quoi faire et comment le faire. Il doit être flexible. Quant aux participants(es), ils doivent être enclins à la participation. Il s'avère positif pour l'ensemble du groupe de filtrer et de ne pas intégrer au groupe des gens qui pourraient nuire à la session.

Patten et Walker (1990) ont donné la parole à des participants(es) à des sessions de préparation au mariage pour savoir ce qu'ils jugent essentiels comme caractéristiques des animateurs(trices). Les qualités traditionnelles d'un bon animateur sont ressorties: l'empathie, le support et l'écoute. Une majorité a par contre exprimé le désir d'entendre les animateurs(trices) parler de leurs expériences et de leurs opinions, ce qui paraît irréconciliable avec une approche non-directive. La majorité préfère que les animateurs(trices) soient âgés entre 36 et 45 ans, alors que la variable sexuelle n'a pas d'importance pour la majorité. Les participants(es) préfèrent des animateurs(trices)

mariés(es) avec des enfants à des personnes divorcées, sans enfant ou encore célibataires. Le portrait-type semble se rapprocher de ce à quoi les participants(es) aspirent devenir.

Rolfe (1977) a affirmé que ses recherches antérieures lui ont permis de constater qu'une préparation au mariage suivie est en corrélation positive avec un ajustement sain lors des premières années de vie conjugale. Walker et Baird (1988) ont apporté des conclusions discordantes: pour un couple qui fonctionne bien, une session d'introspection sur leur couple peut les rendre plus critiques vis-à-vis leur couple et les amener à être plus individualistes, ce qui rend l'ajustement conjugal plus difficile après de telles sessions. C'est ce qui ressort d'une étude menée auprès des couples qui animent des sessions de préparation au mariage, et qui sont donc constamment à faire le point sur leur vie conjugale. Le degré d'ajustement à la vie conjugale semble donc difficile à évaluer avec la variable de la préparation au mariage.

2.2 L'importance de l'évaluation des sessions de préparation au mariage

Dans la recension des études portant sur la préparation au mariage, il est assez surprenant qu'aucune d'entre elles se soit penchée sur la satisfaction des participants(es) à ces sessions. À cause de cette lacune et de la présence du Service de Préparation au Mariage dans notre milieu, nous voulons évaluer les attentes et la satisfaction de couples qui suivent ces sessions. S'interroger sur l'utilité des sessions de préparation au mariage aux yeux des participants(es) est novateur si l'on juge à partir de l'absence de ce thème dans les études recensées. Cette évaluation pourra nous aider à apprécier la valeur des sessions de préparation au mariage. Nous n'allons pas nous servir de la préparation au mariage comme une variable intermédiaire influant sur la satisfaction ou l'adaptation après le mariage, mais examiner la valeur de ces sessions en soi.

Puisqu'il s'agit d'évaluation, il importe de cerner le but et les limites de cette approche. Chaque théoricien, ou presque, a sa définition de l'évaluation. Dans la pléiade des définitions que nous avons, certaines insistent sur la dimension atteinte des objectifs,

d'autres soulignent la nécessité de fournir des informations ou des descriptions pour des fins de décision. "Cependant, ces dernières années, un large consensus s'est développé autour de l'idée que l'évaluation consiste à déterminer le mérite ou la valeur, ou encore qu'elle est une activité comprenant à la fois la description et le jugement" (Nadeau, 1988, p.47). Pour effectuer ce jugement, nous avons choisi de nous en remettre aux participants(es) des sessions de préparation au mariage.

Un thème qui revient souvent en évaluation de programme ces dernières années, c'est l'importance de "l'évaluation par les consommateurs" (Patten et Walker, 1990). Il a été reconnu qu'une organisation (même les organismes à but non-lucratifs) peut perpétuer des programmes qui ne rencontrent pas les attentes des gens pour lesquels ces services sont destinés (Patten et Walker, 1990). C'est en partie pour contrer cela que le présent mémoire vise à donner la parole aux couples qui ont suivi une session de préparation au mariage et à trouver la satisfaction post-session de ces couples. Nous retenons donc la dimension de la satisfaction des couples pour évaluer les sessions de la Fédération Nationale des Services de Préparation au Mariage.

Cette satisfaction sera à mettre en parallèle avec les attentes exprimées par les couples au début de la session. Nous voulons aussi voir si les participants(es) à ces sessions manifestent des attentes à l'égard de la fin de semaine de préparation au mariage. Ces attentes exprimées, s'il y en a, peuvent influencer la satisfaction.

2.2.1 Formulation d'une hypothèse

Les sessions de préparation au mariage n'ont pas été évaluées formellement à partir du point de vue des participants(es). Est-ce que le nouveau programme de la Fédération Nationale est apprécié et considéré utile par les couples-fiancés ? Est-ce que ces sessions sont satisfaisantes pour les couples ? Et rencontrent-elles les attentes des couples ?

En plus d'une satisfaction élevée (hypothèse exploratoire), la corrélation entre les

attentes et la satisfaction globale devrait être négative selon une deuxième hypothèse (secondaire celle-là) à vérifier. Cette corrélation anticipe donc que plus les attentes augmenteront, plus le taux de satisfaction diminuera. L'hypothèse exploratoire anticipe donc, quant à elle, que le Service de Préparation au Mariage sera évalué comme satisfaisant par les couples. Les raisons qui sous-tendent cette intuition sont les suivantes.

Premièrement, la version de Projet-Mariage (manuel utilisé) qui sert dans l'animation de la préparation au mariage a été produite en 1996. La nouveauté du document est gage d'une mise à jour conforme aux changements sociaux, légaux et canoniques. Ceci devrait être un facteur positif au regard des participants(es).

Deuxièmement, la compétence et la préparation des animateurs(trices) paraît être un élément important. Puisque l'animation de ces sessions se fait dans les diocèses (dont celui de Bathurst, N.-B., où la présente étude est menée) depuis plusieurs années, les animateurs(trices) ont dû adapter leur présentation du contenu en fonction des désirs des participants(es) avec la latitude permise par la Fédération Nationale. Le contenu et la façon de le présenter ont probablement été inculturés au milieu pour satisfaire les attentes des participants(es). Puisque nous ne sommes pas en présence d'un projet-pilote, mais d'un programme qui est implanté depuis quelques années, nous sommes justifiés d'anticiper qu'il rejoint maintenant les désirs des couples.

Enfin, plusieurs couples-fiancés qui suivent de telles sessions sont là à cause de l'obligation d'une telle préparation pour le mariage à l'Église, sans nécessairement avoir d'attentes. Les attentes influencent la satisfaction que les sujets ont à l'égard de la session: généralement, plus les attentes sont nombreuses, plus les participants(es) seront sévères lors de l'évaluation. À l'inverse, un individu avec aucune attente sera satisfait de la session, même s'il en retire peu. Les attentes peu nombreuses que nous prévoyons (à causes de l'obligation) pourraient influencer positivement sur la satisfaction.

MÉTHODE

Pour évaluer la satisfaction des gens qui suivent une session de préparation au mariage, nous avons choisi le Service de Préparation au Mariage de la Fédération Nationale. D'autres programmes existent pour la préparation au mariage. Il y a les Rencontres-Fiancés (issues du Renouement Conjugal), les Rencontres Cana (venant des nouvelles communautés françaises), les Rencontres pour cohabitants, etc.

Le choix du Service de Préparation au Mariage n'est pas arbitraire dans le cadre de ce mémoire. Ce choix a été motivé par (1) l'histoire du mouvement qui a des assises dans le mouvement populaire de l'Action Catholique, par (2) la diffusion de ce service dans plusieurs régions du Canada francophone, par (3) l'organisation rigoureuse du mouvement et (4) l'accessibilité des documents. De plus, (5) ce mouvement prend de plus en plus d'ampleur en Acadie, le lieu de la présente recherche. Cette forme de préparation au mariage est devenue obligatoire dans cette région (diocèses de Bathurst, Edmundston et Moncton) depuis la fin des années 80 pour les couples qui demandent le mariage à l'Église catholique.

3.1 Sujets

Les participants(es) à la présente évaluation du Service de Préparation au Mariage sont des jeunes fiancés(es) du nord-est du Nouveau-Brunswick (diocèse de Bathurst). Ils ont suivi une session de préparation au mariage au cours de l'hiver 1997. Afin de dissocier certaines variables, nous avons une moitié des sujets qui ont suivi la session à Caraquet (24, 25 et 26 janvier 1997) et l'autre moitié à Tracadie-Sheila (14, 15 et 16 janvier 1997). Ainsi, des variables parasites associées aux particularités des animateurs(trices) de chaque session sont minimisées.

43 couples (86 sujets) au total ont participé à l'évaluation. Le tableau 2 présente

les caractéristiques des sujets. La moyenne d'âge est de 25,86 (25,4 pour les femmes et 27,3 pour les hommes). Sur les 43 couples-participants, quatre ne co-habitent pas. Le temps moyen de la co-habitation est de trois ans et neuf mois. Certains ont des enfants. Ainsi, 14 femmes ont des enfants (sept en ont un et sept autres en ont deux). Douze hommes ont des enfants (six en ont un et six autres en ont deux). On voit qu'il y a des couples qui sont ensemble et qui doivent déjà assumer des tâches parentales associées à la présence des enfants de l'autre conjoint(e) ou de leur propre enfant.

Tableau 2

CARACTÉRISTIQUES DES SUJETS				
	Nombre	Âge (moyenne)	Co-habitation	Durée de la co-habitation
Femmes	43	24,4	39 (90,7%)	
Hommes	43	27,3	39 (90,7%)	
Total	86	25,86	78 (90,7%)	3 ans et 9 mois

Afin de participer à la présente évaluation, les participants(es) devaient assister à une session de préparation au mariage du vendredi soir au dimanche après-midi; les couples retournaient chez-eux à chaque soir et revenaient le lendemain matin. Il y a des pré-requis à une session de préparation au mariage que les sujets devaient remplir. Pour pouvoir participer à une session de préparation au mariage, les participants(es) doivent avoir un projet de mariage célébré en Église; le mariage peut être envisagé à court ou à moyen terme. Bien que la plupart des couples qui suivent ces sessions ont un projet de mariage pour l'été suivant, il y en a qui n'ont pas de dates fixées et qui prévoient seulement se marier dans deux ou trois ans. Les couples doivent défrayer un montant approximatif de 100.00\$ (le tarif peut varier d'un diocèse à l'autre) pour participer à la session: ce montant couvre les frais d'animation (inscription à la Fédération Nationale, achat du document "Projet-Mariage", papeterie) et les repas pris sur place lors de la fin de semaine. Ces sessions ont lieu à l'intérieur de salle communautaires ou de sous-sol d'église où l'espace

est suffisant pour que les couples soient isolés les uns des autres et ainsi être à l'aise lors d'échanges.

3.2 Matériel

En plus de la formule de consentement, deux questionnaires-maison ont été préparés. Le premier questionnaire comportait une collecte de données socio-démographiques. Afin de respecter l'anonymat et de traiter l'information de façon confidentielle, chaque sujet fut identifié par un numéro. Les sujets ont été invités à prendre les quatre derniers chiffres de leur numéro de téléphone (ou celui de leurs parents s'ils co-habitaient) comme numéro d'identification personnel. Avec ces numéros, nous étions en mesure de faire des corrélations entre les attentes et la satisfaction post-session pour chaque participant(e) individuellement. Leur âge leur était demandé, le nombre d'années de vie commune, le nombre d'enfants, le niveau scolaire complété, la profession et enfin l'emploi occupé actuellement. Après avoir fourni ces informations, les participants(es) devaient remplir individuellement un questionnaire sur lequel on pouvait lire:

“À quoi je m'attends de cette session de préparation au mariage pour moi et/ou pour mon couple? Pourriez-vous nous décrire brièvement cinq attentes”.

Les participants(es) pouvaient nommer jusqu'à cinq attentes vis-à-vis la session. Puisque le contenu de la session n'était pas encore présenté au moment où le questionnaire était rempli et qu'aucune réponse n'était suggérée, l'attention sélective des participants(es) était privilégiée. Les attentes ont été catégorisées post-hoc en dix thèmes qui reflétaient le contenu de la session et qui prenaient en considération les attentes exprimées par les fiancés(es).

Un deuxième questionnaire fut également construit. Il avait pour but de mesurer la satisfaction des participants(es) à la fin de la session. La première question était alors

l'évaluation globale de la session à l'aide d'une échelle de Likert allant de 1 à 5 (1 étant faible et 5, fort). Le questionnaire s'intéressait par la suite aux caractéristiques des animateurs(trices). Ces questions visaient à déterminer ce que les participants(es) considèrent comme étant des caractéristiques favorables des animateurs(trices) pour le succès d'une session de préparation au mariage.

Ensuite, en utilisant encore une échelle de Likert, les participants(es) étaient invités à évaluer les aspects spécifiques de la session. Ainsi, huit affirmations devaient être codifiées (de 0 à 5, plus élevé était le chiffre, plus il y avait accord avec l'affirmation). Ces affirmations reflétaient chacune un thème spécifique de la session. Enfin, les participants(es) pouvaient ajouter d'autres éléments qu'ils avaient retirés de la session; cette question ouverte donnait la chance d'ajouter des éléments de satisfaction ou d'insatisfaction de façon sélective. La batterie de questionnaires se retrouve en appendice B.

3.3 Procédure

Une première rencontre eut lieu au cours de l'automne 1996 avec les responsables du Service de Préparation au Mariage du diocèse de Bathurst pour leur expliquer le projet de recherche. Leur collaboration était nécessaire pour pouvoir rencontrer des couples-fiancés qui suivent de telles sessions pour la passation des questionnaires.

L'objectif principal de la recherche, soit de mesurer la satisfaction des couples-fiancés qui suivent de telles sessions, fut présenté aux responsables diocésains. Il n'y a pas eu de réticences de leur part, bien que l'on aurait pu supposer que ces responsables n'apprécieraient pas que quelqu'un de l'extérieur vienne épier leurs sessions. Ils étaient ravis puisque la recherche pourra leur servir éventuellement pour améliorer la session en fonction des désirs des couples-fiancés. De plus, le document Projet-Mariage ayant fait peau neuve en 1996, ils étaient intéressés à voir la satisfaction de ceux et celles pour qui il est destiné. Une participation à deux sessions pour la passation de questionnaires a été

convenue avec eux. Deux sessions étaient nécessaires puisque l'objectif à atteindre quant au nombre de couple était de 30 (au moins 60 personnes). De plus, une participation en tant qu'observateur à d'autres sessions était souhaitable pour se familiariser avec le contenu, la démarche et la pédagogie du Service de Préparation au Mariage. Toutes les demandes faites ont reçu bon accueil et ont été comblées.

Cinq rencontres de préparation au mariage eurent lieu dans le diocèse de Bathurst au cours de l'hiver 1997 (Caraquet, les 24, 25 et 26 janvier; Tracadie-Sheila, les 14, 15 et 16 février; Lamèque, les 14, 15 et 16 mars; Dalhousie, les 4, 5 et 6 avril; Bathurst, les 25, 26 et 27 avril). Elles ont toutes été suivies pour voir le contenu et la présentation du document Projet-Mariage. La présence à plus d'une session a permis de distinguer entre ce qui relève des particularités en animation de groupe et en présentation de certains(es) animateurs(trices) et la vision globale du Service de Préparation au Mariage de la Fédération Nationale.

Pour la passation de questionnaires, les groupes des sessions de Caraquet et de Tracadie-Sheila ont été rencontrés. Au tout début de la session, le vendredi soir, une plage de temps (environ 30 minutes) a permis la présentation de la recherche aux couples (objectifs, tâches, avantages et inconvénients, etc.). La confidentialité des données fut assurée et chaque personne était libre de participer à l'évaluation ou non, de même que de se retirer de la présente évaluation en tout temps. Les sujets ont signé une formule de consentement (Appendice A) pour pouvoir participer à l'étude. Tous les couples qui ont suivi les sessions intégralement à Caraquet et Tracadie-Sheila ont accepté de participer à l'évaluation. Suite au consentement, le premier questionnaire était remis, expliqué et commenté. Les sujets prenaient le temps nécessaire pour le remplir. La majorité a réussi à compléter le questionnaire à l'intérieur de 15 minutes. Le responsable de la recherche est demeuré sur place pour répondre aux questions des participants(es) au cours de la soirée et aussi pour expliquer individuellement le but de la recherche et son utilité.

Le dimanche après-midi de ces mêmes sessions, le deuxième questionnaire fut

présenté aux sujets. La présentation du questionnaire et la passation se sont faites avant l'évaluation en groupe, ce qui a permis d'éviter l'influence des autres sur les évaluations individuelles. À l'intérieur d'une quinzaine de minutes, les sujets avaient terminé de remplir ce deuxième questionnaire.

Les statistiques descriptives sont présentées dans la prochaine section. Certaines données ont été analysées avec des tests paramétriques pour en extraire plus de valeur. Les résultats quant à la satisfaction globale et aux attentes exprimées reçoivent une plus grande couverture compte tenu de leur pertinence dans le cadre de cette recherche. Suivra une discussion pour déterminer la valeur des sessions de préparation au mariage aux yeux des participants(es).

3.4 Résultats

3.4.1 Attentes exprimées par les sujets

En moyenne, les 86 sujets ont exprimé chacun deux attentes (total de 166 attentes) vis-à-vis la session de préparation au mariage qu'ils se préparaient à vivre: huit (9,3%) n'ont exprimé aucune attente; 22 (25,6%) ont exprimé une attente; 25 (29%) ont exprimé deux attentes; 19 ont exprimé trois attentes (22,1%); neuf ont exprimé quatre attentes (10,47%); trois ont exprimé cinq attentes (3,5%). La majorité a exprimé une ou plusieurs attentes à l'égard de la session.

Les attentes ont été classées en dix catégories (à partir du contenu de la session de préparation au mariage et des attentes exprimées par les sujets de la présente étude) que nous détaillons à l'appendice C. Ce classement regroupe les attentes en catégorie et permet ainsi une meilleure saisie de ce qui a été exprimé par les sujets. Le tableau 3 démontre la fréquence des attentes classifiées selon la taxonomie que nous avons développée.

Tableau 3

FRÉQUENCE DES ATTENTES EXPRIMÉES PAR LES SUJETS				
Attentes	Hommes	Femmes	Total	Fréquence
Occasion de re-choisir l'autre	9	17	26	30,23%
Connaissance de soi	8	12	20	23,25%
Connaissance de l'autre	23	21	44	51,16%
Techniques de communication	15	19	34	39,53%
Satisfaction - vie sexuelle	0	0	0	0%
Dimension chrétienne du mariage	6	6	12	13,95%
Fonctions instrumentales	1	1	2	2,33%
Sortir de la routine	5	4	9	10,47%
Connaître d'autres couples	7	4	11	12,79%
Apprendre sur la vie du couple	10	8	18	20,93%

3.4.2 La satisfaction des sujets

Le questionnaire rempli à la fin de la session visait principalement à trouver le taux de satisfaction des sujets à l'égard de la session de préparation au mariage. En évaluant la session globalement avec une échelle de Likert allant de 1 à 5, les sujets ont donné un score moyen de 4,5; les femmes ont eu un score moyen de 4,58, alors que les hommes ont obtenu un score de 4,43. Ce score élevé démontre la satisfaction des sujets à l'égard de la session. Il n'y a pas de différence significative entre les hommes et les femmes, démontrée par une valeur t de 1,1 (la valeur critique de t étant 2,0, $dl = 85$, $p = 0,05$).

Cette satisfaction élevée n'est pas en lien avec des attentes élevées. En fait, l'indice de corrélation entre le nombre d'attentes exprimées et le taux de satisfaction est faible,

presque nul (r de Pearson = 0,136). Cette valeur n'excède pas la valeur critique de 0,2172 ($dl = 85$, $p = 0,05$). Il n'y a pas de relation statistiquement significative entre les attentes et la satisfaction post-session des sujets. Nous ne pouvons donc pas imputer la satisfaction élevée aux attentes exprimées (ou non-exprimées): quelqu'un qui exprime peu d'attentes n'aura pas forcément une satisfaction élevée. Nous sommes en présence de sujets satisfaits de la session peu importe s'ils avaient des attentes ou non.

Tableau 4

SATISFACTION DES SUJETS À L'ÉGARD DE LA SESSION			
	Nombre	Satisfaction moyenne (sur 5)	Écart-type
Hommes	43	4,43	0,7034
Femmes	43	4,58	0,6982
Total	86	4,51	0,6968

3.4.3 Satisfaction à l'égard des sous-thèmes

Les sujets ont aussi été invités à évaluer la session par sous-thèmes pour voir ce qu'ils ont retiré de la session. Avec cette évaluation des différentes parties de la session, nous sommes en mesure de voir les thèmes les plus appréciés et les thèmes qui sont jugés inadéquats par les sujets. Le tableau 5 nous démontre les résultats obtenus. Les affirmations étaient évaluées avec une échelle de Likert allant de 1 à 5; plus le chiffre est élevé, plus il dénote de la satisfaction.

L'analyse de la variance selon une dimension avec mesures répétées (puisque ce sont les mêmes sujets qui ont coté les huit affirmations) a été faite. La source de variation E nous dit qu'il y a une différence significative entre le degré de satisfaction des différentes affirmations ($F = 14,09$, $dl = 7$, $p = 0,05$). Nous pouvons en conclure que tous les aspects de la session ne sont pas appréciés avec la même valeur.

Nous avons eu recours aux tests post-hoc pour voir quelles moyennes différaient significativement. S'il y a différence significative entre le degré de satisfaction, les comparaisons entre les mesures de tendance centrales (moyennes en l'occurrence) nous l'indiqueront. Nous avons choisi le test de Fisher (Least Significant Difference) et avons trouvé une valeur de différence critique de 0,23 avec une valeur de $p = 0,05$. Ainsi, nous avons trouvé des différences significatives entre les affirmations A et B (différence=0,64), A et C (d=0,36), A et D (d=0,34), A et G (d=0,35), B et C (d=0,28), B et D (d=0,98), B et E (d=0,67), B et F (d=0,64), B et G (d=0,29), B et H (d=0,7), C et D (d=0,7), C et E (d=0,39), C et F (d=0,64), C et G (d=0,29), C et H (d=0,7), D et E (d=0,31), D et F (d=0,24), D et G (d=0,69), D et H (d=0,28), E et G (d=0,38), F et G (d=0,45), G et H (d=0,41).

Pour faire état de ces différences entre l'appréciation des différents thèmes, on peut dire que l'aspect de la communication (affirmation D) est préféré plus que tous les autres thèmes. Les aspects suivants de la session viennent au deuxième rang de préférence (sans différence statistiquement significative entre eux): dimension chrétienne (affirmation F), sexualité (affirmation E), utilité de la session (affirmation H) et temps pour faire le point (affirmation A). Ensuite les thèmes de la connaissance de l'autre (affirmation C) et des fonctions instrumentales (affirmation G) sont préférés au thème de la connaissance de soi (affirmation B) qui est le thème le moins apprécié de l'ensemble.

Tableau 5

SATISFACTION DES SUJETS PAR SOUS-THÈME	
A- La session m'a permis(e) de faire le point sur ma vie conjugale et ainsi, de faire un choix plus éclairé.	4,27 (sur une échelle de Likert allant de 0 à 5)
B- La session m'a permis(e) de mieux me connaître personnellement.	3,63
C- La session m'a permis(e) de mieux connaître mon (ma) conjoint(e).	3,91
D- J'ai reconnu le nécessité d'une communication efficace avec mon (ma) conjoint (e).	4,61
E- Je suis satisfait(e) de la présentation de la sexualité et de l'affection.	4,30
F- J'ai pu approfondir le sens de mon engagement dans l'optique chrétienne.	4,37
G- J'ai beaucoup appris sur les influences externes.	3,92
H- Cette session a été utile dans la préparation à mon mariage.	4,33

3.4.4 Caractéristiques des animateurs(trices)

Les participants(es) ont aussi été invités à réfléchir sur les caractéristiques des animateurs(trices) qu'ils jugent idéales pour la réussite d'une session de préparation au mariage. Le tableau 6 démontre les résultats.

Tableau 6

CARACTÉRISTIQUES DES ANIMATEURS(TRICES) PERÇUES PAR LES SUJETS COMME ÉTANT IMPORTANTES				
	Hommes (n = 43)	Femmes (n = 43)	Total (n = 86)	Fréquence
Age des animateurs (trices)				
moins de 30 ans	4	3	7	8,14 %
entre 30 et 50 ans	11	8	19	22,09 %
50 ans et plus	1	0	1	1,16 %
aucune importance	27	32	59	68,60 %
Sexe des animateurs (trices)				
homme	1	0	1	1,16 %
femme	0	0	0	0 %
homme et femme	22	23	45	52,33 %
aucune importance	20	20	40	46,51 %
Situation sociale des animateurs(trices)				
marié(e)	7	6	13	15,12 %
marié(e) avec enfants	9	12	21	24,42 %
homme et femme	1	2	3	3,49 %
aucune importance	4	5	9	56,98%
Technique des animateurs (trices)				
type "éducatif"	7	8	15	17,44 %
type "témoin"	8	10	18	20,94 %
type "professionnel"	4	3	7	8,14 %
type "support"	8	6	14	16,28 %
type "facilitateur"	11	12	23	26,74 %
aucune importance	5	4	9	10,47 %

Globalement, on peut voir que 31,39% des sujets ont exprimé une préférence vis-à-vis l'âge des animateurs(trices); la majorité n'a par contre pas exprimé de préférence, laissant entendre que l'âge importe peu chez les animateurs(trices). Une préférence a été exprimée vis-à-vis le sexe des animateurs(trices): la majorité (52,33%) préfère que les sessions soient données par des hommes et des femmes. 56,98% n'expriment aucune préférence quant à la situation sociale (statut civil) des animateurs(trices). Les sujets indiquent qu'ils pourraient apprécier autant des célibataires que des couples avec ou sans enfants pour l'animation de ces sessions.

DISCUSSION

Toutes les personnes sollicitées pour la présente étude ont accepté d'y participer. Tous ont semblé prendre l'exercice au sérieux. Les sujets sont représentatifs des jeunes qui demandent le mariage chrétien en Acadie, compte tenu de leur âge, de leur situation sociale et de leurs expériences de vie. En discutant avec eux, force est de constater qu'ils ne sont pas différents des autres jeunes quant à la pratique religieuse (pratique occasionnelle selon Bibby et Poterski, 1992). Ils se disent croyants, quoiqu'ils aient décroché de la pratique religieuse hebdomadaire. Ils vont à l'église pour célébrer les passages de la vie. Malgré une similarité perceptible avec les autres jeunes, les résultats ne peuvent être généralisés à l'ensemble de la population qui suit des sessions de préparation au mariage. Les particularités des animateurs(trices), les régionalismes et les expériences de vie sont autant de variables qui pourraient venir modifier le tableau des résultats.

4.1 Les attentes exprimées et la satisfaction élevée

Ces jeunes Acadiens(nes) qui ont suivi une session de préparation au mariage se sont dits satisfaits(es) de la session vécue. Sur une échelle de Likert allant de 1 (faible) à 5 (fort), le score moyen est de 4.5. Ce score est très élevé et démontre sans équivoque la satisfaction des participants(es) à l'égard de la session, et ce autant pour les hommes que pour les femmes.

Un score élevé avait été prévu en raison notamment des attentes peu nombreuses anticipées. Or, les participants(es) n'arrivent pas à une session de préparation au mariage sans attentes. Une majorité élevée (91,7%) a exprimé au moins une attente avant le début de la session.

Les attentes ne sont pas en corrélation avec la satisfaction; la corrélation est presque nulle ($r=0,136$). La satisfaction est élevée autant pour celui qui a exprimé plusieurs attentes que pour celui qui n'en a pas exprimé ou encore très peu. On ne peut donc pas imputer la satisfaction élevée à une absence d'attentes. Mais on peut dire que les attentes exprimées ont été comblées puisque la satisfaction est élevée pour l'ensemble du groupe. Il serait intéressant d'examiner les attentes exprimées et voir comment elles ont été comblées au cours de la session.

4.1.1 La communication et la connaissance de l'autre

Parmi les attentes qui reviennent le plus souvent, il y a le désir de mieux connaître son(sa) conjoint(e). Plus de 50% des sujets ont exprimé cette attente. Une autre attente qui a été exprimée souvent (par 39,53% des sujets) concerne l'apprentissage de techniques de communication. Conjuguées ensemble, ces attentes démontrent le besoin que vivent les fiancés(es) de dire ce qu'ils sont, et surtout d'entendre l'autre se dire pour mieux le(la) connaître. Compte tenu de nombre d'années de co-habitation (moyenne de 3 ans et 9 mois), cette attente vis-à-vis la connaissance du(de la) conjoint(e) est surprenante. Pour comprendre cette attente, il faut bien saisir que c'est une meilleure connaissance du(de la) conjoint(e) qui est exprimée; certes, les fiancés se connaissent déjà bien, mais ils cherchent à encore mieux connaître l'autre. Ceci pourrait être typique de personnes perfectionnistes qui veulent toujours mieux connaître l'autre.

Une autre raison pour interpréter les nombreuses attentes vis-à-vis la connaissance de l'autre pourrait être le doute quant au partenaire ou la crainte toujours présente (quoique peu exprimée explicitement) d'un échec dans la vie conjugale. Les participants(es) aux sessions de préparation au mariage ont connu le divorce de leurs parents, de membres de leur famille ou encore d'amis (Bibby et Potersky, 1992). Ils craignent peut-être une pareille issue à leur mariage. C'est la raison pour laquelle ils seraient très prudents avant de s'engager et voudraient douter le moins possible de leur choix. Ainsi, ils veulent connaître leur conjoint(e) le mieux possible avant de s'engager.

Autant les hommes que les femmes expriment le désir de mieux connaître l'autre avant de s'engager vis-à-vis cette personne. Ceci contraste avec la perception que nous avons des hommes les décrivant comme des gens surtout affairés à combler les fonctions instrumentales dans le couple pour une satisfaction élevée dans leur vie conjugale. Il y a un désir exprimé ici qui va au-delà d'un simple apprentissage de techniques ou de choses à faire: les gens viennent chercher une connaissance approfondie de l'autre. Et tout laisse croire que la session permet de combler cette attente en regard du taux de satisfaction élevé.

Tout au long d'une session de préparation au mariage, les couples échangent sur des sujets fondamentaux dans leur vie personnelle et conjugale. Que ce soit la perception de soi et de l'autre, la sexualité dans la famille d'origine et dans la vie actuelle, l'expérience chrétienne ou encore les rapports aux autres, toutes ces facettes discutées révèlent l'identité de la personne. Il y a alors un apprentissage de l'histoire, de la foi ou encore des projets de l'autre pour celui ou celle qui est attentif à ces aspects. Et ceux et celles qui sont venus à la session avec cette attente sont sûrement attentifs(ves) à cette révélation de l'autre par la communication.

4.1.2 Autres attentes

Parmi les autres attentes exprimées, on retrouve le désir que la session fournisse l'occasion de se sentir confirmé dans le choix du mariage chrétien avec une personne particulière. La session peut devenir une occasion d'être confirmé dans un choix; les différents exercices de connaissance de soi et de l'autre permettent de voir l'autre tel quel et d'exprimer le désir de vivre avec lui (ou elle) dans le cadre d'activités prévues à cet effet (re: lettre d'amour le samedi soir).

Une meilleure connaissance de soi est désirée par 23% des sujets et un apprentissage de la vie de couple par 21%. Ces taux ne sont pas élevés. L'âge des participants(es) (moyenne de près de 26 ans) et la co-habitation pourraient expliquer que

la majorité des sujets se connaissant déjà assez bien pour ne pas avoir d'attentes en ce sens, et que la co-habitation a permis un apprentissage suffisant de la vie de couple.

Ces deux aspects sont quand même abordés lors de la session. Le premier, la connaissance de soi, est présent tout au long de la fin de semaine: à travers toutes les activités, les participants(es) deviennent conscients de ce qu'ils sont en apprenant leurs attentes, leurs préférences, leurs projets, leur foi, etc. Le thème de l'apprentissage de la vie de couple est abordé le dimanche après-midi avec les fonctions instrumentales, de même que pendant toute la fin de semaine où les conjoints sont invités à s'ajuster à la vie à deux à partir de leurs ressemblances et de leurs différences.

4.1.3 Attentes non-retenues

Il s'avère intéressant d'examiner deux catégories d'attentes qui n'ont pas été exprimées (ou très peu). Et pourtant, ces thèmes reçoivent une large couverture dans les sessions de préparation au mariage. Aucune attente concernant la vie sexuelle dans le couple n'a été exprimée. Il en va de même pour les fonctions instrumentales qui ont été exprimées par très peu de participants(es). Comment expliquer cette absence ?

Personne ne nie la dimension essentielle de la sexualité dans le couple. Nous savons que la vie sexuelle est souvent la cause de difficultés dans le couple (Germain et Langis, 1990). Certains diront "quand la sexualité va, tout va!" Pour expliquer cette absence d'attentes exprimées, on pourrait croire à prime abord qu'il s'agit d'une certaine pudeur de mentionner cet aspect dans un contexte ecclésial. Comment pourrions-nous alors expliquer le fait que seulement deux personnes (2,33%) aient exprimé des attentes quant aux fonctions instrumentales ? Ces fonctions instrumentales sont aussi au coeur de bien des conflits conjugaux et reçoivent une couverture majeure dans une session de préparation au mariage.

Les données socio-démographiques des sujets sont révélatrices de leurs expériences

de vie et pourraient expliquer l'absence d'attentes au niveau de la sexualité et des fonctions instrumentales. La moyenne d'âge est de près de 26 ans (25,86%) et la moyenne pour la durée de la co-habitation est de près de 4 ans (3 ans et 8 mois). Les années de vie commune ont sûrement été faites d'ajustements au niveau des fonctions instrumentales, et aussi au niveau de la vie sexuelle. Même pour ceux et celles qui ne co-habitent pas, leur vie sexuelle est probablement active et satisfaisante puisqu'ils décident de poursuivre leur vie commune en s'engageant.

On peut aisément supposer qu'une relative harmonie s'est installée au sein du couple en regard de la sexualité et des fonctions instrumentales. Une harmonie suffisante pour qu'ils décident de s'engager pour toute la vie à l'égard de l'autre personne. L'apprentissage qu'ils ont fait pourrait expliquer pourquoi très peu de sujets ont exprimé des attentes au niveau des fonctions instrumentales et de la sexualité.

4.2 La satisfaction à l'égard des sous-thèmes abordés pendant la session

La satisfaction globale peut être subdivisée puisque les sujets ont donné leur satisfaction à l'égard de certains aspects spécifiques de la session. Même ainsi subdivisée, la satisfaction est élevée pour l'ensemble des dimensions évaluées. C'est l'aspect de la communication qui s'avère être l'élément le plus apprécié par les sujets de l'étude. L'importance de la communication est d'ailleurs rappelée tout au long de la session. Au début de la session, diverses techniques pour une communication efficace sont présentées. Les participants(es) à la session sont invités à se familiariser avec ces techniques. Une plage de temps considérable (deux heures) est utilisée pour présenter aux couples une technique de négociation afin de résoudre des conflits. La technique leur est présentée et les participants(es) sont invités à l'utiliser avec un problème potentiel pour leur couple. Cette technique et plusieurs autres visent à atteindre l'objectif premier d'une session de préparation au mariage qui est de "faire prendre conscience aux couples que le meilleur moyen d'assurer la réussite de leur vie à deux est de faire l'apprentissage pratique de la

communication de leur vécu, de leurs attentes et de leurs besoins” (Fédération Nationale des S.P.M., 1996a, p. vii).

Une deuxième série de thèmes qui reçoivent un assentiment général de satisfaction sont ceux de la dimension chrétienne du mariage, de la sexualité, de l'utilité de la session dans la préparation de la vie à deux et de l'occasion fournie par la session pour faire le point sur la vie de couple.

Le thème de la foi en est un qui n'est pas couramment discuté dans les couples ou dans les familles, pas plus que dans la société en général. La dimension spirituelle étant non négligeable dans une approche globale de la personne, il est fort à parier qu'à cause de l'absence de lieux pour en parler, l'occasion fournie par le Service de Préparation au Mariage est appréciée par la majorité des couples. Une recherche-action menée dans le diocèse de Saint-Jérôme par le sociologue Jacques Grand-Maison (dans Lefebvre, 1993) nous démontre que la majorité des jeunes accorde de l'importance à la réussite de leur projet familial. Des entrevues avec des jeunes parents laissent entendre la préoccupation de transmettre du solide aux enfants, et ce, au niveau de la foi. Les résultats notent qu'en ce sens “la pastorale de préparation au mariage est admirable” (Lefebvre, 1993). Dans la préparation au mariage, lorsque le thème de la foi est abordé, l'approche est non-directive; ceci peut expliquer la satisfaction des couples qui ont peut-être des préjugés (parfois fondés!) sur la vision du mariage que peut avoir l'Église. La présence de ce thème dans une société sécularisée et à un moment de la vie de personnes qui sont à un tournant a sûrement contribué à la satisfaction élevée de la présentation de la dimension chrétienne du mariage.

Même sans attentes vis-à-vis la sexualité, les sujets disent être satisfaits de la présentation qui en est faite en donnant un score de 4,3 (sur une échelle de Likert allant de 0 à 5). Ce score est assez surprenant compte tenu de l'absence d'attentes de la part des sujets et de la mauvaise presse qu'a l'Église par rapport à sa morale sexuelle. Ici aussi, il faut dire que l'approche non-directive tend à faire des sujets les premiers responsables de

leur morale sexuelle; ce sont eux qui déterminent, à partir d'échanges, ce qui leur plaît ou non dans leur vie sexuelle. La majorité estime que la session a été utile dans leur préparation au mariage et leur a permis de faire un choix plus éclairé quant à leur situation de vie.

Les thèmes des fonctions instrumentales et de la connaissance de l'autre ont aussi été appréciés, mais dans une moindre mesure. Ils viennent au troisième rang des thèmes de la session appréciés par les sujets de la présente étude.

Le thème de la connaissance de soi qui ferme la marche demeure tout de même apprécié par les sujets (3,63 sur 5). Compte tenu de leur âge (moyenne de 25,86 ans), il est quasi normal que la session n'a pas été d'une réelle utilité pour permettre aux participants(es) de se connaître soi-même... ils se connaissaient probablement déjà suffisamment. De plus, les participants(es) étaient plus centrés sur leur partenaire et leur couple que sur eux-mêmes, ce qui pourrait expliquer que la connaissance de soi était moins un aspect primordial pour eux.

4.3 Portrait d'un(e) animateur(trice) efficace

Nous avons aussi demandé aux sujets de faire connaître leur profil d'un(e) animateur(trice) efficace. Ceci nous permet de faire quelques comparaisons pour voir si les animateurs(trices) des sessions actuelles se rapprochent de ce que les participants(es) désirent comme animateurs(trices).

Ce qui est remarquable dans les caractéristiques exprimées par les participants(es), c'est qu'elles correspondent aux animateurs(trices) de la session que les participants(es) viennent de vivre. Ainsi, la majorité des sujets (68,6%) n'a pas exprimé de préférence à l'égard de l'âge des animateurs(trices). Même chose pour la situation sociale qui n'importe pas pour 56,98% des sujets. Ce score paraît surprenant: comment un célibataire pourrait-il animer efficacement des sessions de préparation au mariage? Poser la question fait ressortir

l'embarras. La réponse dans le cas de ces sessions se trouve probablement dans la présence appréciée de célibataires au sein de l'équipe d'animation. Il y a des parties de la session qui font appel à des dimensions de la vie personnelle de chacun, la vie spirituelle par exemple, et ces parties peuvent être abordées par tous selon les sujets.

Quant au sexe des animateurs(trices), les sujets manifestent une préférence pour la présence d'hommes et de femmes. Aucun ne voudrait que la session soit dispensée uniquement par des femmes, et une seule personne verrait d'un bon oeil une session animée uniquement par des hommes. Toutes ces préférences manifestées viennent démontrer clairement que ce n'est pas la situation sociale, ni l'âge ou le sexe des animateurs(trices) qui importe, mais leur capacité d'être de bons(nes) animateurs(trices).

Les sujets expriment des préférences partagées lorsqu'on leur demande lesquelles des techniques d'animation sont les plus efficaces. Certains préfèrent celui qui enseigne des techniques de communication, de résolution de conflits, etc. (type éducatif). D'autres préfèrent celui qui témoigne de ses expériences de vie. D'autres encore aiment celui qui rassure les couples, les supporte et les accompagne dans la démarche. Enfin, d'autres préfèrent celui qui suscite tout simplement la discussion au sein du couple et aide à l'expression des sentiments. Peu de sujets ont manifesté de l'indifférence quant au style de l'animateur. La diversité des préférences nous démontre l'importance d'une équipe variée lors des sessions de préparation au mariage. Puisque les couples qui suivent les sessions nous arrivent d'horizons différents, ils ont des affinités diverses avec les styles d'animation; c'est la diversité au sein de l'équipe d'animation qui est gage de succès pour l'ensemble.

Ce qui ressort clairement de ces caractéristiques exprimées, c'est qu'elles sont le reflet des animateurs(trices) de la session que les sujets viennent de vivre. Que ce soit l'âge, la situation sociale ou les techniques des animateurs(trices), ce qui est exprimé comme préférence rejoint le portrait que nous pouvons faire de l'équipe des animateurs(trices). On pourrait dire que la satisfaction à l'égard de la présente session a rejailli sur les caractéristiques d'une(e) animateur(trice) efficace exprimées par les sujets.

CONCLUSION GÉNÉRALE

La valeur du Service de Préparation au Mariage de la Fédération Nationale n'est pas négligeable si l'on prend la dimension de l'évaluation par les participants(es) comme variable. Pour faire état de la satisfaction élevée des sujets à l'égard de la session de préparation au mariage, voici les éléments qui paraissent probants.

5.1 Éléments d'explications pour la satisfaction élevée

5.1.1 Des documents d'animation adaptés à la réalité sociale

D'abord, la Fédération Nationale produit des documents d'animation depuis des dizaines d'années. Les documents sont fidèles aux différentes époques et aux connaissances que nous avons de l'homme, de la femme et du mariage. Il est intéressant de noter que dès la parution du premier document de 1946, le décalage entre la maturité des filles et des garçons à l'adolescence est considéré. Voilà un indice du souci des concepteurs des cours d'être en accord avec les découvertes en matière de psychologie, ou encore de sociologie. Les manuels que nous avons (depuis 1946) démontrent sans équivoque que le contenu est au diapason des changements sociaux.

Ces documents ont été révisés plusieurs fois depuis les débuts pour s'ajuster à ces changements sociaux. Et des adaptations ont été faites. À titre d'exemple, on peut rappeler l'exploration de la vie sexuelle dans le couple pour laquelle deux questionnaires ont été construits en 1996: un pour les couples ayant déjà un vécu sexuel et un autre pour ceux qui ont choisi d'attendre après le mariage pour avoir des relations sexuelles. Aujourd'hui, cette distinction se fait sans heurts, mais jusqu'à la mise à jour du document Projet-Mariage en 1996, on présumait que les couples n'avaient pas de relations sexuelles avant le mariage, le thème étant abordé de façon voilée dans les sessions. Ce changement démontre le désir d'être au diapason du vécu des jeunes; il a des répercussions

sur les animateurs(trices) qui adoptent la philosophie du guide d'animation dans leur présentation.

À l'intérieur du Projet-Mariage (Fédération Nationale des S. P. M., 1996b), les thèmes abordés correspondent à ceux qui sont privilégiés par les chercheurs scientifiques à la suite de diverses recherches (Bagarozzi et Rauen, 1981, Rolfe, 1977). La communication entre les conjoints est l'élément qui ressort le plus dans les études et il est en fait la pierre angulaire des sessions de préparation au mariage de la Fédération Nationale. Les quatre autres thèmes que Rolfe (1977) propose sont aussi à l'ordre de jour des sessions: le budget (abordé dans les fonctions instrumentales), la dimension chrétienne, la famille (abordé dans les fonctions instrumentales) et la vie sexuelle.

La révision des documents s'est aussi faite en lien avec les changements en matière canonique ou légale. Ainsi, les changements dans la législation du mariage (récente réforme du Code Civil) ont été pris en considération dans l'élaboration du document Projet-Mariage de 1996.

De même, les découvertes en psychologie conjugale ont fourni une technique de négociation (Wright, 1985) pour la résolution de conflits au sein du couple. Même la présentation matérielle du document a fait l'objet d'une étude en marketing pour le rendre à la fois pratique et agréable à utiliser. Tout ceci permet d'expliquer en partie la satisfaction élevée.

5.1.2 La préparation des animateurs(trices)

Puisque la préparation au mariage ne se fait pas de façon autodidacte, mais avec des animateurs(trices), leur rôle ne peut être minimisé. Les animateurs(trices) des sessions de préparation de mariage reçoivent une formation de base, soit: l'initiation au Service de Préparation au Mariage (401) et des techniques d'animation de groupe (402 première partie). Après une première animation avec les fiancés (es), les animateurs(trices) reçoivent

une session sur l'animation du contenu (402 deuxième partie) et l'approfondissement de l'animation (403). Toutes ces sessions de formation assurent des techniques minimales d'animation et une familiarisation avec le contenu du guide d'animation.

Pour chaque six couples-participants, il y a un couple-animateur. Le nombre élevé de personnes dans l'équipe d'animation assure donc une disponibilité accrue aux couples-participants. La présence des animateurs(trices), leur formation et leur expérience (les couples qui animaient lors des sessions évaluées avaient déjà quelques années d'expériences en animation) ont dû contribuer au succès de la fin de semaine de préparation au mariage.

Nous avons aussi été en mesure de constater que les techniques utilisées par les animateurs(trices) lors des sessions concordent avec les recherches antérieures sur les qualités des animateurs(trices) (Bates et Goodman, 1986, Patten et Walker, 1990 et Rolfe, 1977). Ainsi, les présentations qui sont faites sont brèves, se limitent à des faits et ne sont pas directives. La place des animateurs(trices) est réduite au maximum pour laisser aux couples-fiancés le temps nécessaire pour approfondir les thèmes proposés.

5.1.3 Le format de la session

Les résultats des études étaient discordants quant au format à adopter. Certains (dont Rolfe, 1977) optent pour quelques soirées (une soirée par thème), d'autres (dont Crossley, 1992) favorisent des sessions autodidactes où les couples travaillent dans un manuel par eux-mêmes à la maison. Patten et Walker(1990) et Bates et Goodman(1986) privilégient des rencontres en petits groupes où l'interaction est possible. C'est ce que la Fédération Nationale a choisi de faire: des rencontres où les conjoints peuvent échanger entre eux en présence d'animateurs(trices).

La session se donne pendant une fin de semaine. Ce format plaît aux couples qui se disent fort occupés au cours des mois qui précèdent le mariage. Le format adopté permet de mettre de côté les préparatifs pour une fin de semaine, et évite ainsi le

déplacement à de multiples rencontres. De plus, le fait que les couples n'ont pas à loger sur place, comme dans d'autres formes de sessions (ex: Rencontre-Fiancés) est un autre élément apprécié par les couples.

5.1.4 Le "moment" de la préparation au mariage

C'est un autre élément qui paraît expliquer la satisfaction élevée: le moment où les couples font la session de préparation au mariage. À quelques mois de leur mariage, alors que leur amour est fort, ils sont amenés à communiquer entre eux sur ce qui fait leur quotidien et ainsi à reconnaître leur amour l'un pour l'autre. Ils sont déjà dans une période que l'on qualifierait d'agréable. Dans une espèce d'osmose, on pourrait dire qu'ils sont très satisfaits de la session de préparation au mariage puisqu'elle leur a permis d'être près de l'être aimé pendant toute une fin de semaine et d'échanger avec lui(elle) sur ce qui fait l'intimité de leur vie personnelle et conjugale.

5.2 La valeur du Service de Préparation au Mariage

La description du programme de Service de Préparation au Mariage a démontré que les sessions ne sont pas à côté de ce que préconisent les spécialistes en regard des thèmes, des animateurs(trices) et du format à favoriser. D'abord, en regard des thèmes, ce sont les mêmes thèmes dans les sessions de préparation au mariage que ceux suggérés dans les diverses études répertoriées. C'est l'insistance à placer sur chacun d'eux qui diffère. Le Service de Préparation au Mariage a retenu quatre thèmes, soit les fonctions instrumentales, la sexualité, la communication et la foi. Suite à l'évaluation des sujets, c'est manifestement sur le thème de la communication que le service devrait insister à cause des attentes nombreuses et des raisons évoquées.

Quant au format de la préparation, nous avons vu le bien-fondé des présentations plus magistrales, de l'apprentissage de techniques behaviorales et des manuels. Chacun ayant son histoire et son style, il est bon qu'il existe diverses approches. Le Service de

Préparation au Mariage qui propose diverses techniques (courts exposés, partages entre conjoint(e), échanges écrits, etc.) au cours de la même fin de semaine est donc un atout. Il en va de même avec les animateurs(trices). C'est la diversité au sein de l'équipe d'animation qui est l'élément considéré opportun par les spécialistes (Patten et Walker, 1990) et souhaitable par les sujets de la présente étude.

À cause de la valeur du Service de Préparation au Mariage de la Fédération Nationale et de l'évaluation positive des sujets de la présente étude, les sessions ne semblent pas à être négligées dans une préparation au mariage. Afin d'accroître l'utilité des sessions, il serait tout désigné de se pencher sur l'utilité et la pertinence d'offrir à tous les mêmes thèmes, compte tenu que plusieurs co-habitent ensemble depuis quelques années déjà (ils n'ont probablement pas les mêmes attentes que ceux qui ne vivent pas ensemble). Des thèmes appréciés pourraient alors être approfondis (communication et dimension religieuse), tandis que d'autres (sexualité et fonctions instrumentales) seraient mis de côté.

Le contexte socio-économique a un impact sur les besoins et les attentes des gens. Suite aux résultats de cette recherche, on peut dire que les thèmes de la sexualité et des fonctions instrumentales sont moins désirés par les sujets. Ces thèmes pourraient faire l'objet d'une session parallèle à la session "traditionnelle" de préparation au mariage pour ceux et celles qui ont des attentes par rapport à ces dimensions. Il pourrait même y avoir des collaborations entre les responsables de la pastorale familiale et conjugale dans les diocèses et les institutions civiles (C.L.S.C. au Québec, Santé et Services Communautaires au N.-B.) pour pouvoir offrir une préparation au mariage en ce qui a trait aux fonctions instrumentales et à la sexualité pour ceux et celles qui ont des attentes en ce sens et qui choisissent le mariage chrétien, civil, ou encore une autre forme de vie à deux.

La préparation au mariage ne se limite pas à la session vécue par les fiancés(es). Lorsque le Conseil Pontifical pour la famille parle de la préparation au sacrement de mariage, il distingue la préparation éloignée (au sein de la famille surtout), la préparation prochaine (dont fait partie les sessions de préparation au mariage) et la préparation

immédiate (avec le prêtre pour préparer la célébration). Au cours de la préparation éloignée, les jeunes vivent au sein de familles où ils ont maintes occasions d'apprendre sur la vie conjugale au contact de leurs parents ou des membres de leur famille, scolaire et communautaire. Les sessions de préparation au mariage de la Fédération Nationale ont embrassé plusieurs champs. En tentant de passer à travers tous les domaines de la vie conjugale lors d'une session de préparation au mariage, on dévalorise peut-être la préparation éloignée. C'est d'ailleurs pendant cette période de la préparation éloignée, qui tend à s'allonger (puisque l'adolescence aussi s'allonge et que l'âge lors du mariage est plus avancé), que les jeunes apprennent les fonctions instrumentales reliées à la vie conjugale (ils sont du plus en plus nombreux à gérer un budget serré et à harmoniser vie personnelle et engagement social) et apprennent à combler leurs attentes sexuelles.

Dans une étude ultérieure, il serait intéressant de mesurer la satisfaction des couples à l'égard de la préparation au mariage, mais cette fois quelques années après le mariage. Les sujets seraient alors en position pour voir la pertinence de la session dans leur vie conjugale après quelques années de vie commune. La satisfaction conjugale (mesurée avec un Locke-Wallace) serait aussi une variable intéressante à mesurer avant et après une session de préparation au mariage puisque les résultats des recherches sont discordants à ce sujet. Au-delà de la satisfaction post-session, nous pourrions voir un effet de la session sur la vie conjugale.

5.3 Fruits de l'évaluation positive du Service de Préparation au Mariage

5.3.1 Pour la santé conjugale

Il y a plusieurs raisons de s'intéresser à la satisfaction des fiancés(es) qui suivent de telles sessions. D'abord, le Service de Préparation au Mariage a comme but premier de les aider et de les accompagner vers le mariage; si les fiancés(es) ne sont pas satisfaits de ce qu'ils reçoivent, un des buts majeurs du Service est escamoté puisque les fiancés(es) ne verront pas le Service comme un élément pouvant les aider à se préparer pour leur mariage.

À l'opposé, si les couples sont satisfaits de ce qu'ils reçoivent, ils auront tendance à se servir des techniques présentées au cours de leurs années de vie commune.

Également, si du counselling conjugal devenait nécessaire éventuellement, le thérapeute aurait aussi la possibilité de construire à partir de ce que le couple sait déjà et utilise en regard des techniques de négociation et de communication. Il y a alors une familiarité et une relative satisfaction vis-à-vis le counselling pré-marital à développer chez les fiancés si on veut que ces derniers aient une image favorable vis-à-vis le counselling conjugal. C'est d'ailleurs ce que Rolfe (1977) préconisait lorsqu'il voyait les sessions de préparation au mariage comme une extension du counselling matrimonial.

Puisque de plus en plus de couples suivent des sessions de préparation au mariage depuis le début des années '80, et étant donné la satisfaction élevée de ces couples à l'égard des sessions de préparation au mariage, n'y aurait-il pas lieu parfois de partir du contenu de ces sessions pour donner un service de counselling adapté aux couples qui le demandent? Le service d'accompagnement pourrait certes être offert aux couples qui le demandent pour résoudre une impasse, mais pourrait aussi être offert à d'autres couples qui veulent tout simplement faire le point et enrichir leur vie conjugale. Ceci pourrait même être offert sous forme de quelques soirées ou de fin de semaine pour quelques couples.

Les interfaces entre le counselling pré-conjugal et counselling conjugal sont assez nombreuses pour considérer ces possibilités. On peut penser à la technique de négociation pour résoudre un problème ou encore à la confrontation des idées pour restructurer des cognitions. Voilà autant de méthodes qui sont utilisées lors de sessions de préparation au mariage et en session de counselling conjugal. Avec les couples qui ont une connaissance de ces techniques, le counselling conjugal serait facilité au départ.

5.3.2 Pour la croissance de la foi

Dans une perspective pastorale, les jeunes fiancés qui se présentent à ces sessions ont

souvent décroché de la pratique ecclésiale. Il font ainsi un retour à la dimension spirituelle, leur dernière fréquentation d'un sacrement remontant peut-être à leur confirmation (au début de l'adolescence). L'Église a une merveilleuse catéchèse pour l'éveil spirituel des tout-petits. Beaucoup d'efforts sont déployés pour offrir aux enfants une catéchèse appropriée. Mais sitôt l'adolescence arrivée, l'Église se sent impuissante et son influence est relativisée parmi les pairs et le milieu scolaire.

La préparation au mariage devient une occasion pour les jeunes-fiancés(es) de renouer avec la dimension ecclésiale. Comme parents, les couples auront bientôt des décisions à prendre en regard de l'éducation de leur enfant: le présenter ou non au baptême et l'initier ou non à la foi chrétienne. Ils sont donc à une période charnière au niveau de leur foi. Si le Service répond à leurs attentes, cela peut être déterminant sur leur propre cheminement spirituel et sur l'éducation de leurs enfants. D'où l'importance d'une session de préparation au mariage évaluée satisfaisante aux yeux des couples. Comme Lefebvre(1993) le disait, nous avons une pastorale du mariage admirable. Il reste à pouvoir assurer un suivi à ces couples. Une spiritualité conjugale (celle de mouvements déjà existants tels les équipes Notre-Dame ou le Renouement Conjugal, ou encore la démarche psychospirituelle de Lessard, 1994) pourrait certes être d'un apport à des couples qui voudraient poursuivre en ce sens suite à la session.

Malgré tout, il ne faudrait pas voir dans ces sessions une forme de récupération des jeunes qui ont pris un recul par rapport à l'Église. L'intérêt premier de ces sessions doit demeurer la satisfaction des fiancés et une aide pour leur vie conjugale. Se servir de ces sessions pour un intérêt masquée de l'Église de "récupération" irait à l'encontre des objectifs de la Fédération Nationale de Services de Préparation au Mariage qu'il importe de respecter pour la santé du Service et pour celles des couples.

La satisfaction révélée par les couples dans la présente étude est suffisante pour nous faire réaliser le bien-fondé de ces sessions de préparation au mariage. Si la priorité demeure d'être au service du grandir du couple, les responsables et les animateurs(trices)

peuvent se dire “Mission accomplie” et passer le flambeau aux autres intervenants(es) en pastorale conjugale et familiale ou en psychologie conjugale et familiale. À l’instar de Rolfe(1977), nous pouvons maintenant dire que nous sommes redevables à l’Église pour le service qu’elle rend aux jeunes qui veulent relever le défi de l’amour conjugal aujourd’hui.

BIBLIOGRAPHIE

Bagarozzi, D. A. & Rauen, P. (1981). Premarital counselling: Appraisal and status. The American Journal of Family Therapy, 9 (3), 13-28.

Bates, B., & Goodman, A. (1986). The Effectiveness of Encounter Groups: Implications of Research for Counselling Practice. British Journal of Guidance and Counselling, 14 (3), 240-250.

Bibby, R. W. et Poterski, D. C. (1992). Teen Trends: A nation in motion. Toronto: Stoddart.

Boisvert, J.-M. (1996). Les jeunes ont moins tendance à se préparer à leur vie de couple. Revue Notre Dame, 9, 16-30.

Conférence des Évêques Catholiques du Canada (1980). Le mariage et la famille (190 pages). Ottawa: Éditions de la C.E.C.C.

Conférence des Évêques Catholiques du Canada (1984). Code de droit canonique (183 pages). Limoges: Cerf.

Conférence des Évêques Catholiques du Canada (1993). Catéchisme de l'Église catholique (676 pages). Ottawa: Éditions de la C.E.C.C.

Conseil pontifical pour la famille (1996). Préparation au sacrement du mariage (36 pages). Ottawa: Éditions de la C.E.C.C.

Crossley, G. (1992). Exploring the Use of a Self-Help Manual in Marital Counselling. British Journal of Guidance and Counselling, 20, (3), 291-302.

Ellis, A (1979). A Rational Approach to Premarital counselling. Dans Ard, B. N., & Ard, C. Handbook to Marriage Counselling. Californie: Science and Behavior Books.

Evely, L. (1995). Ré-inventer le mariage (183 pages). Paris: Desclée de Brouwer.

Fédération Nationale des Services de Préparation au Mariage (1970). Guide de l'animateur et des personnes-ressources au S.P.M. (167 pages). Richelieu, Québec: Notre Dame.

Fédération Nationale des Services de Préparation au Mariage (1996a). Guide de session de groupe (117 pages). Montréal: Fédération Nationale des S.P.M.

Fédération Nationale des Services de Préparation au mariage (1996b). Projet-Mariage. Pour le plaisir de vivre à deux (157 pages). Montréal: Novalis.

Gauthier, Jacques (1994). Les défis du jeune couple (183 pages). Evreux: Sarment-Fayard.

Germain, B. et Langis, P. (1990). La sexualité. Regards actuels. (pp. 201-234). Montréal: Études Vivantes.

Gourde, Jacques (1991). Un mariage à l'université. Liturgie, Foi et Culture, 25, (125), 6-9.

Jean-Paul II (1982). Exhortation apostolique "Familiaris consortio" (180 pages). Montréal: Éditions Paulines.

Larouche, Jean-Marc (1991). Éros et thanatos sous l'oeil des nouveaux clercs. Montréal: VLB Éditeurs, collection "Études québécoises".

Larson, J. H. (1992). "You're my one and only": Premarital Counselling for unrealistic beliefs about mate selection. The American Journal of Family Therapy, 20 (3), 242-253.

Lessard, J.-M. (1994). Le couple d'une étape à l'autre (143 pages). Montréal: Éditions Paulines et Médiaspaul.

Lefebvre, Solange et Grand'Maison, Jacques (1993). Une génération bouc-émissaire (436 pages). Saint-Laurent: Fides.

Monet-Chartrand, Simonne (1982). Ma vie comme rivière. Récit autobiographique tome 2: 1939-1949. Montréal: Éditions du Remus Ménage.

Nadeau, Marc-André (1988). L'évaluation de programme. Théorie et pratique (430 pages). Québec: Les presses de l'Université Laval.

Patten, M.I., & Walker, L.G. (1990). Marriage Guidance Counselling: 1. What Clients Think Will Help. British Journal of Guidance and Counselling, 18, (1), 28-39.

Rolfé, D.J. (1977). Techniques With Pre-Marriage Groups. British Journal of Guidance and Counselling, 5 (1), 89-97.

Schell, R. et Hall, E. (1980). Psychologie génétique (pp. 371-390). Trad. par Chauveau et Claes. Montréal: Éditions du Renouveau Pédagogiques Inc.

Service de Préparation au mariage (1946). Cours de préparation au mariage (335 pages). Ottawa: Le Centre Catholique.

Service de préparation au Mariage de Montréal (1966). La préparation au mariage à Montréal (369 pages). Ottawa: Saint-Joseph.

Statistiques Canada (1992a). Rapport sur l'état de la population au Canada 1992: La conjoncture démographique (pp. 52-53). Ottawa: Statistiques Canada.

Statistiques Canada (1992b). La conjoncture démographique: mariage et vie conjugale au Canada (pp. 93-93, tableau 27). Ottawa: Statistiques Canada.

Thibault, D. (1985). L'égalité homme-femme dans les cours du Service de Préparation au mariage. Thèse présenté à l'École des gradués de l'Université Laval.

Walker, L. G. & Baird, P. (1988). Marriage Guidance Training and the Trainee's Own Marriage: a Prospective Study. British Journal of Guidance and Counselling, 16, (2), 176-190.

Wright, J. (1985). La survie du couple (261 pages). Montréal: Editions la Presse.

Appendice A

Formule de consentement éclairé

**La satisfaction des couples en rapport avec l'évaluation du
Service de Préparation au Mariage**

Objectifs:

La recherche a pour but de voir l'évolution du Service de Préparation au Mariage et la satisfaction des couples qui suivent de telles sessions dans le diocèse de Bathurst. Les sessions sont données en une fin de semaine avec les documents de la Fédération Nationale du Service de Préparation au Mariage.

Tâches:

Les participants(es) sont invités à remplir deux questionnaires. Cette tâche devrait durer de 15 à 30 minutes. Bien qu'il serait préférable qu'ils répondent à toutes les questions, les participants(es) sont libres de répondre aux questions qu'ils veulent.

Droits des sujets:

Les participants(es) peuvent refuser de participer à l'étude ou de s'en retirer lorsqu'ils voudront. Ils (elles) auront droit d'avoir accès aux résultats de la recherche lorsqu'elle sera terminée.

Avantages et inconvénients:

La recherche permettra l'amélioration du Service de Préparation au Mariage et pourra même permettre aux participants(es) de se situer par rapport à la session. Il y a risque qu'en remplissant les questionnaires, les participants ressentent des émotions difficiles dans leur vie personnelle ou conjugale; nous pourrions alors les diriger vers l'aide appropriée dans telle éventualité. Toutes plaintes devront être acheminées à l'une des personnes sous-signée.

Mesures pour garder l'anonymat:

Il est demandé aux participants(es) de fournir quelques données générales sur leur situation sociale (éducation, revenu, etc.), sans avoir à donner leur nom. Les données recueillies seront traitées et conservées confidentiellement.

Merci pour votre coopération!

Michel Pléchaty, Ph.D., prof. titulaire
(418) 656-2131, poste 5919

Serge Comeau, étudiant
(506) 395-2968

J'ai lu la description de l'étude sur la satisfaction des couples en rapport avec l'évaluation du Service de Préparation au Mariage et je suis d'accord d'y participer aux conditions énumérées dans la présentation de l'étude.

Date: _____ **Signature:** _____

Nom (lettres moulées): _____

Appendice B

Questionnaires-maison utilisés

**La satisfaction des couples en rapport avec l'évaluation du
Service de préparation au mariage**

(À remplir individuellement avant la session)

À quoi je m'attends de cette session de préparation au mariage pour moi et/ou pour mon couple? Pourriez-vous brièvement décrire cinq attentes.

1-

2-

3-

4-

5-

Autres-

La satisfaction des couples en rapport avec l'évaluation du
Service de Préparation au Mariage
Évaluation de la session

1- **Satisfaction globale**

Sur une échelle de 1 à 5, comment évalueriez-vous votre satisfaction par rapport à la session?

faible 1 2 3 4 5 fort

2- **Caractéristiques des animateurs(trices)**

Faites une coche vis-à-vis la situation qui vous paraît la plus importante pour pouvoir vous aider dans la préparation au mariage.

Age des animateurs

- moins de 30 ans
- entre 30 et 50 ans
- 50 ans et plus
- aucune importance

Sexe des animateurs

- homme
- femme
- homme et femme
- aucune importance

Situation sociale des animateurs

- marié(e)
- marié(e) avec enfants
- célibataire
- aucune importance

Technique des animateurs

- _____ type “éducatif” (enseigne des techniques de communication, des moyens de résolution de conflits, des méthodes sexuelles, etc.)
- _____ type “témoin” (parle de ses expérience et présente sa vision)
- _____ type “professionnel” (donner des renseignements précis et pratiques)
- _____ type “support” (rassure les couples, les supporte et les accompagne)
- _____ type “facilitateur” (aide à l’expression des sentiments et suscite la discussion au sein du couple)
- _____ pas d’importance

3- Ce que j’ai retiré de la session

Évaluer chacun de ces aspects sur une échelle de 0 à 5 avec la cotation suivante: 0 (pas du tout d’accord) - 5 (Fortement d’accord).

- _____ La session m’a permis(e) de faire la point sur ma vie conjugale et d’ainsi faire un choix éclairé sur mon engagement conjugal.
- _____ La session m’a permis(e) de mieux me connaître personnellement.
- _____ La session m’a permis(e) de mieux connaître mon(ma) conjoint(e).
- _____ La session m’a permis(e) de reconnaître la nécessité d’une communication efficace avec mon(ma) conjoint(e).
- _____ Je suis satisfait(e) de la présentation de la sexualité et de l’affection.
- _____ J’ai pu approfondir le sens de mon engagement dans l’optique du mariage chrétien.
- _____ J’ai beaucoup appris sur les influences externes(famille, amis loisirs, etc.) à la vie conjugale.
- _____ Cette session a été utile dans la préparation à mon mariage.

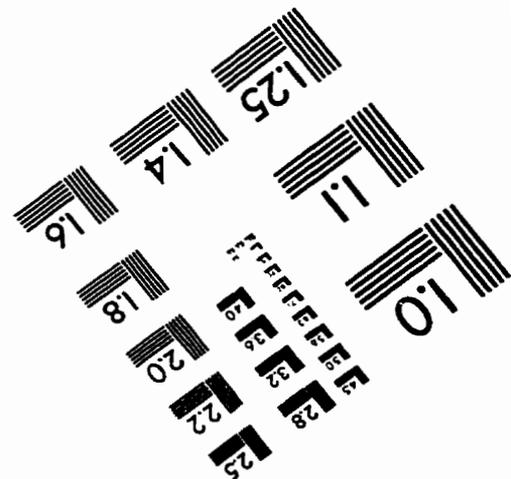
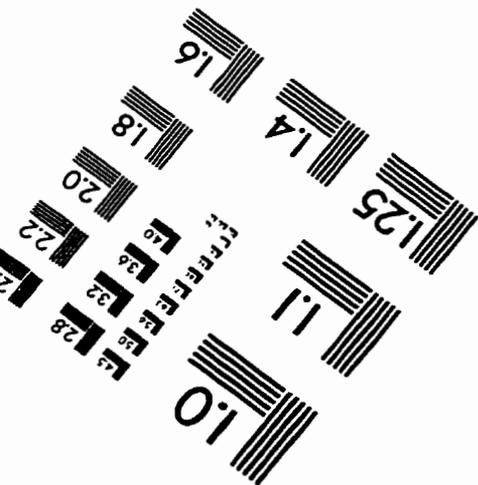
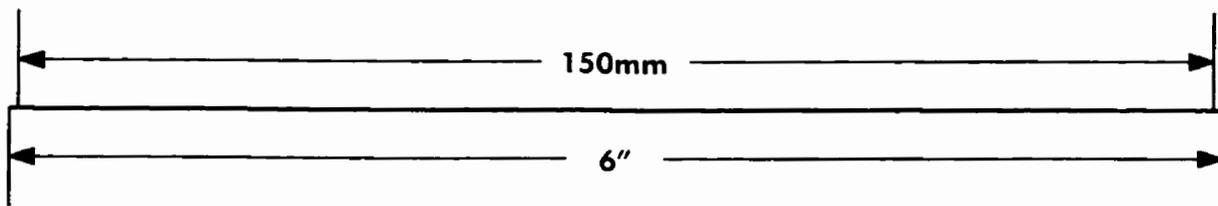
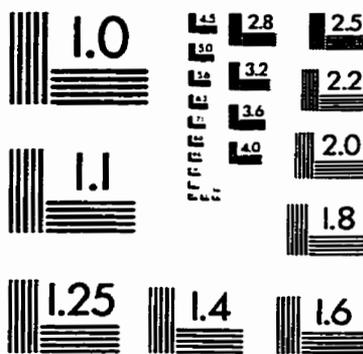
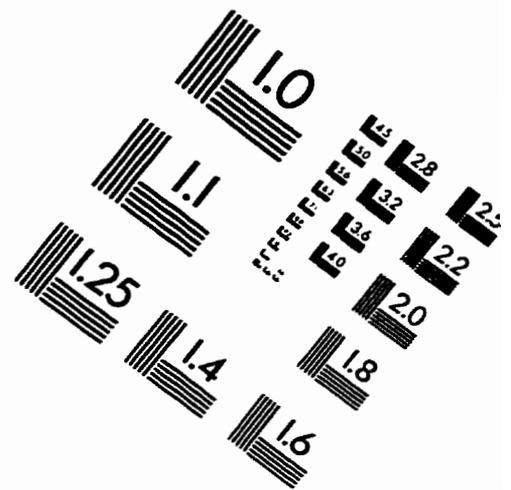
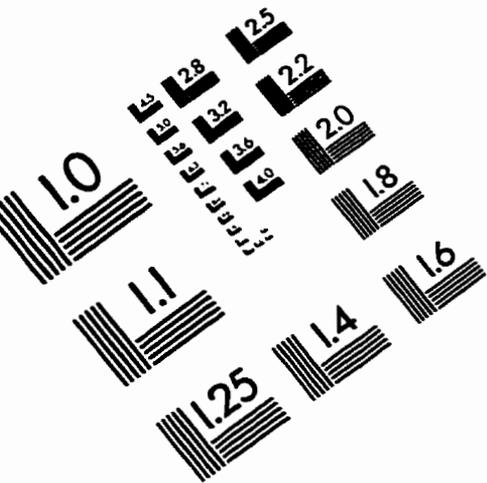
4- Les autres éléments que j’ai retirés de cette session:

Appendice C

Taxonomie pour la cotation des attentes

- A- Attentes sur une confirmation du choix de vie à deux, avoir l'occasion de se re-choisir, et de re-choisir le mariage chrétien.
- B- Attentes qui concernent la connaissance de soi.
- C- Attentes vis-à-vis la connaissance du conjoint (de la conjointe).
- D- Attentes sur l'apprentissage de techniques de communication et de négociation au sein du couple.
- E- Attentes sur une réflexion autour de la sexualité au sein de la vie de notre couple.
- F- Attentes sur la présentation de la dimension chrétienne du mariage.
- G- Attentes concernant les fonctions instrumentales du couple. Apprendre à harmoniser vie conjugale et environnement.
- H- Attentes relatives au temps agréable passé avec son(sa) conjoint(e) au cours de la fin de semaine.
- I- Attentes qui concernent la rencontre et la connaissance d'autres couples.
- J- Attentes qui concernent un apprentissage plus approfondi de la vie conjugale.

IMAGE EVALUATION TEST TARGET (QA-3)



APPLIED IMAGE, Inc
 1653 East Main Street
 Rochester, NY 14609 USA
 Phone: 716/482-0300
 Fax: 716/288-5989

© 1993, Applied Image, Inc., All Rights Reserved